

Association *Artamplitude*

Rapport de voyage d'étude

Destination

Luang Prabang

Voyage d'étude réalisé avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller,

et le soutien

du Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives étudiantes (FSDIE),
du CROUS de Créteil (Lauréat du Prix Culture Action)



dans le cadre de *THE QUIET IN THE LAND,*
Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR
Conçu et réalisé par France Morin

Une initiative de David Rosenberg,
chargé de cours à l'Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis

www.artamplitude.net
email : lettre@artamplitude.net

SOMMAIRE

Destination Luang Prabang

Introduction	5
Présentation générale	6
Les différents axes du voyage	7
<i>Les actions</i>	
Découverte du Laos et de Luang Prabang	8
Luang Prabang Ville classée au patrimoine mondial par l'Unesco	8
Le bouddhisme au Laos	11
L'école des Beaux Arts de Luang Prabang	20
Donations et bourse	22
Action humanitaire	23
Panorama	23
Notre action : donation de vêtements et jouets dans un village	24
Ateliers organisés par Art Amplitude	25
Ateliers organisés par l'école Luang Prabang	31
Le planning du voyage d'étude	34
Planning des ateliers organisés par les étudiants de l'université Paris 8	35
Le planning général	36
Les comptes au 1 juillet 2005	37

Annexes

L'Association

La déclaration de constitution de l'association

La parution au Journal Officiel

Les statuts de l'association

Les membres de l'association

Annuaire des participants

Le site web, www.artamplitude.net

Nos partenaires

Les lettres de soutien

Les bourses

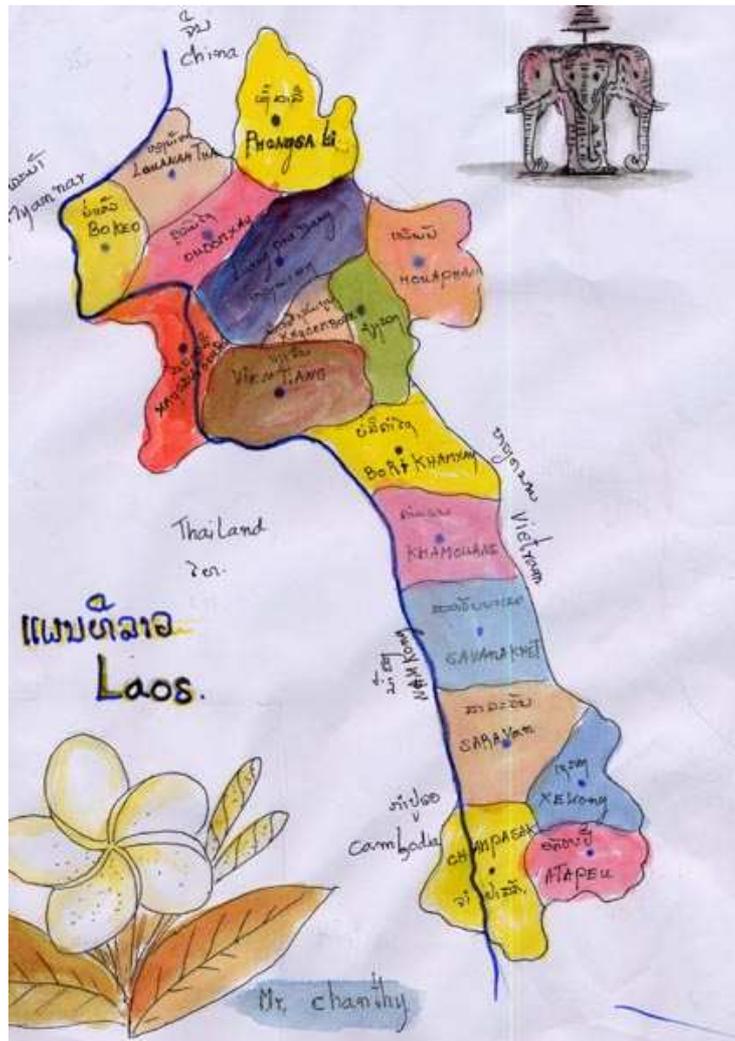
THE QUIET IN THE LAND : Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR

Note d'intentions

Le dossier de France Morin

Les artistes invités
(en Anglais)

Destination Luang Prabang, le projet



INTRODUCTION

C'est en préparant un livre consacré à l'œuvre de Chen Zhen (1955, Shanghai - 2000, Paris) que j'ai eu la chance de rencontrer France Morin.

En 1993, France avait été la première conservatrice à organiser une importante exposition muséale à New York pour Chen Zhen. Peu après elle décida de s'éloigner du monde des musées et de l'édition pour se consacrer à une expérience libre et nomade qu'elle intitula : The Quiet in the Land. Il s'agissait pour elle de tenter de créer un espace de partage et de collaboration entre des artistes contemporains et des membres de communautés spécifiques. Ces rencontres devaient permettre, peut-être, d'envisager autrement les rapports de l'art, de la spiritualité et de la vie quotidienne.

En 1995, après un long travail de préparation, elle réussit à organiser une rencontre entre les membres de la communauté des Shakers de Sabbathday Lake (Maine, USA) et un groupe d'artistes contemporains internationaux (cf. dossier The Quiet in the Land).

En 1998, elle travailla à Salvador de Bahia avec Projeto Axé, une association dédiée à la protection de l'enfance. Les artistes allaient cette fois-ci collaborer avec près de trois cent cinquante enfants et des adolescents afin de concevoir et mener à bien des projets artistiques (cf. dossier The Quiet in the Land).

Au cours de ses nombreux voyages, France découvrit au Laos un lieu unique : Luang Prabang ; une ancienne cité royale située sur une péninsule à la confluence du Mékong et de la rivière Nam Khan. En 1995, cette ville a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

France décida que ce serait là que se déroulerait le troisième chapitre de cette aventure singulière. Elle me demanda de l'accompagner à Luang Prabang pour un voyage de préparation. Je découvris le Laos, Luang Prabang et toute la complexité requise par un tel projet. Sur place, je pensais à mes étudiants. Je désirais absolument partager ce que je vivais avec eux.

L'école des beaux-arts de Luang Prabang, l'université de Chiang Mai, The School of Art Institute of Chicago et Columbia University School of Art de New York participant à ce projet, je souhaitais aussi y associer l'université de Paris 8 Vincennes - Saint-Denis pour laquelle je travaille.

De retour à l'université, je parlais aux différents responsables de ce projet. Je proposais aux étudiants d'examiner leurs motivations et de réfléchir à l'intérêt humain et pédagogique que pouvait revêtir un voyage d'étude dans ce contexte. Je reçus de nombreux et beaux dossiers de candidature parmi lesquels il me fut difficile et parfois douloureux de choisir. Pour des raisons pratiques et en accord avec France, je choisis de constituer un groupe de quatorze personnes. Dès nos premières réunions, j'ai senti que quelque chose de fort unissait ce groupe et qu'en réfléchissant et en agissant ensemble, tout devenait possible.

Et, effectivement, après un an de travail collectif, de nombreuses réunions et grâce à la générosité et à la confiance que nous ont témoigné la Fondation Bettencourt Schueller et les instances universitaires, notre rêve commun est devenu réalité.

Avant de pouvoir découvrir plus amplement notre travail au travers d'un livre et d'une exposition, ce bref dossier permet de récapituler l'ensemble des actions menées dans le cadre de ce voyage d'étude.

David Rosenberg

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

Artamplitude est une association d'étudiants désireux de mettre en place un réseau d'échanges internationaux dans les domaines de la création artistique et de la culture.

Le projet « Destination Luang Prabang » s'est construit autour de l'initiative de David Rosenberg, chargé de cours à l'Université Paris 8, Vincennes - St-Denis, écrivain et commissaire d'exposition.

À la suite de sa collaboration au projet The Quiet in the Land : Art and Education ; Luang Prabang, Lao PDR, conçu et organisé par France Morin, il a souhaité partager avec nous - ses étudiants -, cette opportunité unique de travail, de rencontres et de découvertes.

Grâce à la participation active de chacun des treize étudiants en Arts Plastiques, l'association Artamplitude a été créée (association Loi du 1er juillet 1901) et notre groupe de travail est devenu un espace durable d'action et de réflexion centré sur l'art contemporain et la vie quotidienne. Le nom de cette association que nous avons choisi ensemble évoque la qualité de l'énergie qui nous porte : Artamplitude.

Nous avons aussi réalisé un site web et mis au point un dossier de présentation détaillant l'ensemble de nos actions prévues ainsi qu'un budget prévisionnel. L'ensemble de notre démarche a reçu le soutien unanime des représentants de l'université et du département Arts Plastiques.

Le contact et la collaboration avec France Morin ont été engagés par mails. Les premiers échanges, notamment avec l'école des Beaux Arts de Luang Prabang au Laos, ont été établis par courriers.

Nous avons consacré une période d'environ dix mois à la recherche de soutiens financiers et de mécènes. Nous avons contacté de nombreuses entreprises et fondations. Finalement, notre dossier a retenu l'attention de la Fondation Bettencourt Schueller et de son directeur M. Valeriola. Notre projet est devenu aussi lauréat de plusieurs bourses universitaires.

Notre voyage s'est établi d'un point de vue constructif selon quatre axes d'échange : humanitaire, pédagogique, culturel et artistique. Ces quatre axes sont destinés à montrer l'engagement actif de l'association qui tient à mettre en place une réelle interaction et réciprocité entre les populations locales, France Morin et les participants au projet "The Quiet in the Land" et en particulier les étudiants et les professeurs de l'école des Beaux Arts de Luang Prabang.

Afin, entre autre, de partager notre expérience et de rendre compte de notre travail, notamment vis-à-vis de nos différents mécènes, l'association travaille aujourd'hui à la réalisation d'un livre (carnet de voyage), d'un CD d'enregistrements sonores réalisés pendant notre séjour et d'un DVD présentant différents travaux vidéos. Nous souhaitons aussi organiser une exposition documentaire regroupant différents médiums artistiques. Ces différents projets seront réalisés en étroite collaboration avec les étudiants de l'école des Beaux Arts de Luang Prabang.

Anaïs BOURQUIN, Benjamin CHASSAGNE, Aude FRANÇOIS, Rafael HESS, Adèle JEANDUPEUX, Cécile LATHUILLIÈRE, Renata MANSO, Maya MIZRAHI, Catherine RAMUS, Jihane SOUA, Jennifer TAIEB, Jessy TECH, Romain TERRIÈRE.

LES DIFFÉRENTS AXES DU VOYAGE

LE CŒUR DU PROJET

LE CŒUR DU PROJET

Le partage et la réciprocité constituent le sens et l'énergie motrice de ce projet.

En tant que groupe, la solidarité est une qualité que nous tentons de développer au fil de nos réunions. Pour la réalisation de ce projet, nous nous investissons au quotidien avec passion. Nous partageons nos expériences et nos points de vue.

Nous ne sommes pas des explorateurs idéalistes venus changer le monde, nous avons avant tout souhaité créer des échanges et des rencontres fructueuses avec des populations dont les cultures sont différentes de la nôtre.

Nous avons essayé de bâtir notre projet de voyage autour de valeurs universelles et humaines, tout en traduisant notre passion pour l'Art par une force positive et des actions concrètes et à l'impact réel.

Notre projet s'est articulé autour de quatre axes d'échange principaux :

- **un axe d'échange humanitaire** : nous avons réalisé des collectes de jouets et de vêtements pour enfants, du matériel scolaire ainsi que des vêtements d'adulte destinés aux populations d'un village particulièrement déshérité.
Nous avons aussi réalisé une collecte de matériel informatique afin d'équiper d'une station de travail complète (deux ordinateurs, un scanner et un graveur de cd) l'École des Beaux-Arts de Luang Prabang, ainsi que des cd-rom et des dvd-rom sur l'art et l'histoire de l'art.
- **un axe d'échange pédagogique** : nous avons participé activement à l'ensemble des ateliers de l'école des Beaux-Arts de Luang Prabang. Cette participation nous a permis de recevoir de la part des étudiants locaux une initiation à leur culture et leurs traditions artistiques. Nous avons, pour notre part, organisé plusieurs ateliers ainsi que des présentations consacrées à différents aspects de l'art moderne et contemporain.
- **un axe d'échange culturel** : outre tous les échanges préparés ou informels qu'il nous sera donné de vivre, nous avons aussi amené avec nous des objets ou des réalisations personnelles (peintures, albums photos, et objets divers représentatifs de notre culture comme des différentes personnalités de l'association). Au fil de notre voyage, ces objets ont été donnés ou distribués et remplacés par ceux que nous avons reçus en cadeau ou que nous avons acquis.
Les objets et les œuvres que nous avons ramenés seront ensuite utilisés lors d'une exposition.
- **un axe d'échange artistique** : nous allons développer en collaboration avec les étudiants des projets artistiques spécifiques (une exposition, un livre et une vidéo) qui seront présentés en France mais aussi, nous l'espérons, à Luang Prabang.

Luang Prabang, Ville classée au patrimoine mondial par l'Unesco

1) L'ancienne capitale royale du Laos

L'ancienne capitale royale du Laos, Luang Prabang est située à environ 440 Kms de la capitale Vientiane. Bâtie au confluent du Mékong et de la rivière Nam Khane, elle forme une presqu'île sur un très ancien site préhistorique. La ville subsiste autour de son centre cosmique, le mont Phousy, haut de 60 mètres, au sommet duquel est érigé un stupa sacré de la ville "Thad Phousy". Luang Prabang, la ville du Bouddha d'or fin "Prabang" le palladium du royaume, n'a reçu ce nom qu'en 1563. On connaît très peu d'histoire sur cette cité au delà du 11^e siècle. Selon la légende, elle s'est d'abord appelée Java entre XI^e et XIII^e siècle. Puis Xieng-don Xieng-thong du XIII^e au XV^e siècle. Alors capitale du royaume de Lane Xang (Million d'éléphants), elle s'appellera encore pendant quelque temps Mouang Xoua. Suite à des guerres successives, la ville fut détruite et reconstruite à plusieurs reprises. Ce n'est qu'en 1353, le prince Fa Ngum élevé à Angkor (Cambodge) unifia le royaume de Lane Xang qui marqua l'apogée du Laos. Le roi Fa Ngum marié à la fille du roi khmer a reçu en cadeau de son beau père le bouddha d'or "Prabang" qui donna son nom à la capitale royale: Luang Prabang.



Et, depuis que Luang Prabang a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1995 – la ville compte 600 édifices classés – un grand nombre de maisons ont été réhabilitées dans le respect du style traditionnel. Beaucoup de koutis, habitations des moines significatives de l'architecture de Luang Prabang, ont été restaurés ou même reconstruits sur des plans anciens. Les plus belles pagodes, où s'affairent des ribambelles de jeunes novices en robe safran (issus généralement

de familles pauvres, ils y poursuivent leurs études secondaires grâce aux dons des fidèles), n'échappent pas au mouvement.

Institution originale, la Maison du patrimoine est l'institution clé de cette réussite de la sauvegarde du patrimoine architectural de Luang Prabang. Elle regroupe plusieurs ministères et bénéficie d'une importante aide internationale.

2) Une lente ouverture

Luang Prabang vit une sorte de renaissance. L'ancienne capitale du Nord du pays, située sur le haut Mékong, a été durement traitée par le nouveau régime issu de la révolution de 1975, qui a aboli la monarchie et instauré une République démocratique et populaire au Laos. Une partie de la population a été envoyée dans des camps de rééducation. La ville s'est repliée sur elle-même, beaucoup de maisons ont été laissées à l'abandon, la rue principale s'est vidée de ses commerces, les pagodes ont été désertées et les traditions se sont perdues. De rares touristes s'aventuraient dans cette ville fantomatique. La situation a changé peu à peu dans les années 90, avec l'ouverture économique et une attitude plus souple des autorités, qui ont cherché une «nouvelle manière de penser», puis de «nouveaux mécanismes économiques».

Résultat: la ville, qui compte aujourd'hui 60 000 habitants, a retrouvé vie. Elle a vu s'ouvrir depuis 1995 un grand nombre de petits commerces ou de restaurants

Cette renaissance culturelle va de pair avec un travail de plus longue haleine pour préserver la qualité architecturale de la ville, une préoccupation qui remonte à une dizaine d'années. Une zone de protection de la vieille ville a été délimitée. Un plan de sauvegarde et de mise en valeur est presque achevé. Des solutions sont à l'étude pour améliorer le traitement des eaux usées. Un plan de développement urbain plus large permet de définir les extensions futures et l'installation de nouvelles activités économiques dans le quartier du nouveau stade, en aval de la vieille ville.



Vat Xieng Thong, Luang Prabang

3) Les bonzes et les nouvelles règles du jeu

Les Luang Prabangais viennent chercher aide et conseils à la Maison du patrimoine pour construire, réparer ou agrandir leurs maisons dans la zone protégée. Aucun projet de construction ne peut être réalisé sans son accord: il s'agit de s'assurer que les projets sont bien en harmonie avec le style de la vieille ville. Mais les contraintes de la réglementation nouvelle et le souci de l'intérêt collectif ne sont pas toujours facilement acceptés par tous. Certains bénéficient du tourisme mais d'autres ne perçoivent du classement sur la Liste du patrimoine mondial que des interférences dans la possibilité de modifier sa maison à sa guise ou de combler une mare au fond de son jardin.

Un projet particulièrement tourné vers les bonzes devrait prochainement voir le jour, pour mieux impliquer le clergé bouddhique, conserver l'authenticité du patrimoine religieux, revitaliser certaines techniques qui sont l'apanage traditionnel des bonzes comme la peinture au pochoir, la laque, la dorure, la sculpture des motifs religieux.

Malgré les difficultés, un travail considérable a été accompli à Luang Prabang. Une partie des acquis vient d'un soutien international adapté, notamment de la part de l'Union européenne, de l'UNESCO et du gouvernement français. L'analyse des matériaux anciens oubliés, des enduits à la chaux, des torchis traditionnels par exemple, a été réalisée par des laboratoires étrangers.

De leur côté, les responsables du ministère laotien de la Culture estiment que l'expérience de Luang Prabang a eu un impact important sur les mentalités. Elle a amené la production de textes réglementaires et surtout une attitude nouvelle des autorités vis-à-vis du patrimoine. Mais, le vrai trésor de Luang Prabang, c'est la gentillesse et la générosité de ses habitants, ce patrimoine aussi est fragile résistera-t-il au développement du tourisme ?

Le bouddhisme au Laos

1) Le bouddhisme Laotien

Le bouddhisme une religion d'état :

Environ 60% de la population laotienne pratique le bouddhisme Theravada. La plupart sont des lao des plaines. Le bouddhisme semble avoir été introduit à Luang Prabang (alors Muang sua) entre le XIII^e et le XIV^e siècle.

A l'origine, le bouddhisme Theravada est une école plus ancienne et, selon ses adeptes, plus authentique que le Mahayana pratiqué dans l'est de l'Asie et dans l'Himalaya. Le Theravada ("doctrine des anciens") est également connu sous le nom d'école du Sud car il s'est propagé jusqu'en Asie du Sud-Est (Myanmar, Thaïlande, Laos et Cambodge) par la route du Sud, tandis que le Mahayana, ou école du Nord, s'est développé au Népal, au Tibet, en Chine, en Corée, en Mongolie, au Vietnam et au Japon.

Selon la doctrine Theravada ou Hinayana, l'existence se caractérise par les trois aspects suivants :

- le dukkha (souffrance, insatisfaction, maladie)
- l'anicca (impermanence, caractère éphémère de toute chose)
- l'anatta (non-substantialité de la réalité : impermanence de "l'âme")

Qui a compris l'anicca sait qu'aucune expérience, aucun état d'esprit, aucun objet physique ne dure. S'accrocher à l'expérience, à l'état d'esprit et aux objets en changement constants ne sert qu'à créer le dukkha (la souffrance : khouame thouk en lao). L'anatta consiste à comprendre que, dans un monde en changement constant, on ne peut en désigner aucune partie en disant: "C'est moi", "c'est Dieu", "c'est l'âme".

Ayant reçu le titre de Bouddha, "l'Illuminé" ou "l'éveillé", l'ascète a prêché les Quatre Nobles Vérités ayant le pouvoir de libérer l'être humain capable de les réaliser:

- La vérité du dukkha - Toute forme d'existence est sujette au dukkha.
- La vérité de la cause du dukkha - "Le dukkha est causé par le tanna (désir)".
- La vérité de la cessation du dukkha - "Eliminez la cause du dukkha (le désir) et le dukkha cessera".
- La vérité du sentier - "l'Octuple Sentier est le moyen de mettre fin au dukkha".

L'Octuple Sentier (atthangika-magga) comprend les huit éléments suivants :

- La compréhension juste
- La pensée juste
- La parole juste
- La conduite corporelle juste
- Le mode de vie juste
- L'effort juste
- L'attention juste
- La concentration juste

Le but ultime du bouddhisme Theravada

Le but ultime du bouddhisme Theravada est le nibbana (en sanscrit, nirvana), signifiant littéralement "extinction" de toutes les causes du dukkha. Il s'agit concrètement de la fin de l'existence corporelle - le terme de ce qui est à jamais soumis à la souffrance et perpétuellement conditionné par le kamma (action). En réalité, la plupart des bouddhistes lao cherchent plus à atteindre la renaissance dans une existence "meilleure" que le nibbana, notion difficilement assimilée tant par les Asiatiques que par les Occidentaux.

De nombreux Lao ont le sentiment d'être indignes du nibbana. En nourrissant les moines, en apportant des offrandes aux temples et en se rendant régulièrement au vat(temple) local, ils espèrent améliorer leur sort, c'est-à-dire acquérir suffisamment de "mérite" (boun en lao) pour éviter la réincarnation ou au moins réduire le nombre de renaissances. Cette recherche du mérite (hét boun) est une activité sociale et religieuse importante.

Les pratiques du bouddhisme à la laotienne

Il n'existe aucun équivalent de la messe ou du rituel présidé par un prêtre. Au lieu de quoi, le bouddhiste lao se rend au vat quand il le souhaite, surtout lors d'un wan pha (littéralement "excellent jour"), qui a lieu à la pleine lune ou à la lune rousse, soit tous les quatorze jours.

Au cours de ces visites, on fait des offrandes de boutons de lotus, d'encens et de bougies devant divers autels et reliquaires dans le complexe du vat, on offre aussi de la nourriture au Sangha du temple (moines, religieuses et résidents laïcs - les moines mangent toujours les premiers), on écoute les moines chanter des sutras, ou textes bouddhiques, et on assiste à un thêt, ou conversation dhamma d'un abbé ou autre maître respecté.



La société bouddhique attend de tout lao bouddhiste qu'il se fasse "khou ba" (moine) à un moment de sa vie, si possible entre la fin de sa scolarité et son entrée dans la vie active ou avant qu'il ne se marie. S'il a moins de 20 ans, il pourra devenir novice (nén en lao), ce qui est assez fréquent car la famille jouit d'un grand mérite lorsque l'un de ses fils prend la robe et la sébile.

2) Les grands moments de la vie laotienne

La signification du Tak Bat

La quête des bonzes est une tradition vivante de la population de Luang Prabang. Elle devenue une attraction touristique majeure en raison de sa beauté. Cependant, lorsque les touristes n'en connaissent pas les coutumes, leurs maladresses peuvent perturber cette cérémonie



Défilé des bonzes

Le Tak Bat est l'expression profonde de la générosité, une vertu cardinale pour le peuple Lao, et une source particulière de mérites religieux pour les fidèles

bouddhistes. Ce rite constitue probablement le lien le plus étroit entre les laïcs et les moines. Il est toujours pratiqué avec une profonde conscience de sa beauté, avec ferveur, concentration, sérieux et une grande implication. La plupart des bouddhistes de Luang Prabang font cette offrande chaque matin.

Tôt le matin, on prépare dans ce but du riz cuit le jour même. Les fidèles se mettent à genoux, pieds nus par humilité sur une natte et attendent la file des bonzes. Ils déposent rapidement en silence et les yeux baissés, un peu de riz dans le bol à aumône des bonzes. Plus rarement gâteaux et fruits sont offerts. Les fidèles accomplissent avec joie cet acte généreux dont les bienfaits rejailliront sur eux mêmes, sur leurs proches en vie ou disparus et sur tous les êtres vivants.

De leur côté les bonzes méditent sur l'impermanence et sur le sens de ces offrandes qui symbolise leur pauvreté, leur humilité et leur dépendance volontaire de la communauté des laïcs pour leurs besoins matériels. De retour à la pagode, les bonzes partageront ce riz, accompagné de plats apportés par les fidèles. Ils prendront ce premier repas de la journée en silence.



La fête du nouvel an solaire : (avril) Boun pimay

En avril se déroule la Fête du nouvel an solaire, également appelée "fête du cinquième mois". Elle coïncide avec le renouveau de la nature et l'apparition des premières pluies. La vie s'arrête dans tout le pays. On procède à des lâchers d'oiseaux et de poissons captifs. Les maisons sont nettoyées, on danse et on s'amuse. Les fidèles aspergent d'eau lustrale les statues du Bouddha. Sous prétexte de purification, des arrosages populaires ont également lieu dans la rue, quelquefois avec des variantes peu agréables comme de l'eau teintée ou des décoctions malodorantes. Il est prudent ce jour-là de sortir avec de vieux vêtements, d'autant que la coutume veut que les jeunes filles lacèrent les chemises des hommes pour marquer le changement d'année.

A Luang Prabang, l'ancienne capitale royale, le Pimay donnait lieu jadis à des processions en présence des souverains et à de multiples cérémonies religieuses. A cette occasion, toute la population des alentours, bonzes, minorités ethniques, convergeait vers la ville. Une soirée officielle était donnée pour clore les festivités au palais royal, avec une représentation de danses inspirées du Ramayana. Aujourd'hui le Pimay, à Luang Prabang, reste encore la fête la plus populaire au Laos et dure plus d'une semaine.



Vat May, arrosage du Phra Bang

Fêtes régionales et rites de Vat Phou

Parmi les rites particuliers à Vat Phou et Champassak, la plus intéressante est surtout le sacrifice du buffle, qui a lieu chaque année le 5ème jour de la lune croissante du 6ème mois (avril - mai). Cette tradition, que l'on retrouve dans d'autres régions d'Asie du Sud-Est, est le souvenir d'un rite ancien au cours duquel le roi sacrifiait des hommes et des couples vierges aux génies. L'une des pierres sculptées qui se trouvent à proximité du sanctuaire de Vat Phou représente, gravé en creux, un grand crocodile de la taille d'un homme, qui offre toutes les caractéristiques d'une table à sacrifices.

Ces rites témoignent d'un antique culte syncrétique, fait de brahmanisme et de culte des génies locaux, plus tard confondu avec le culte de Shiva. La veille de la cérémonie de sacrifice du buffle, au 4ème jour de la lune croissante du 6ème mois, le grand génie de Champassak, Chao Tengksam, s'incarne dans un médium (Mo Thiem) au cours de danses chamaniques.

C'est à lui que sera offert, à l'aube du lendemain, le premier sang du buffle sacrifié. La fête du sanctuaire de Vat Phou donne lieu chaque année à des réjouissances populaires, et est l'occasion d'un grand pèlerinage.

Le premier jour, la population va prier et faire brûler de l'encens dans le temple. Une grande fête foraine divertit les badauds, avec ses buvettes, ses stands de loterie, ses jeux d'adresse, son ring de boxe thaïlandaise. Des jeux traditionnels sont également organisés : jeux d'équilibre, épreuves de force, courses en sac, combats de coqs. Le second jour, tôt le matin, a lieu une cérémonie d'offrandes aux bonzes.

Cette liste n'est pas limitative. Il faut y ajouter certaines fêtes civiles, les fêtes des minorités étrangères (Vietnamiens, Chinois), et celles des minorités ethniques. Citons tout particulièrement le nouvel an Hmong, qui donne lieu pendant plusieurs jours à de grandes festivités très pittoresques.



Défilé, Sao Hmong

3) Les cultes animistes au Laos

Le culte des esprits

Les Phis ou Génies : il y a au Laos une survivance des coutumes animistes, c'est le culte des esprits pratiqué notamment chez les ethnies minoritaires et le culte des génies (phi) qui a survécu à l'essor du bouddhisme. Ce culte des phis que le roi Phothisarath essaya vainement d'interdire au XVI^e siècle, a été condamné par le gouvernement mais est encore très pratiqué, car les ethnies laotiennes perpétuent des rituels qui remontent à l'aube des temps. Dieux de la forêt et de la montagne, du jour et de la nuit, esprits du ciel et du feu, génies des morts continuent à se dresser face au Bouddha.

Les phis vivent dans les arbres, les roches et les collines. Chaque village, chaque province, possède ses gardiens de frontières, les lokapâla, (qui sont quant à eux des personnages parfaitement reconnus par le bouddhisme officiel) et est d'autre part placé sous la protection des phis dont le bouddhisme a assimilé les principaux.

Les bons génies veillent à la prospérité du pays et de ses habitants. Ils sont célébrés chaque année lors de l'intervalle entre deux nouvelles lunes, de mai à juin, avant le début de la saison des pluies. Survivance de cultes antiques, ces fêtes ont pour but de s'assurer les bonnes grâces des puissances, dont dépendent les récoltes. En dépit de son interdiction officielle, le culte des Phi (génies) demeure très répandu.



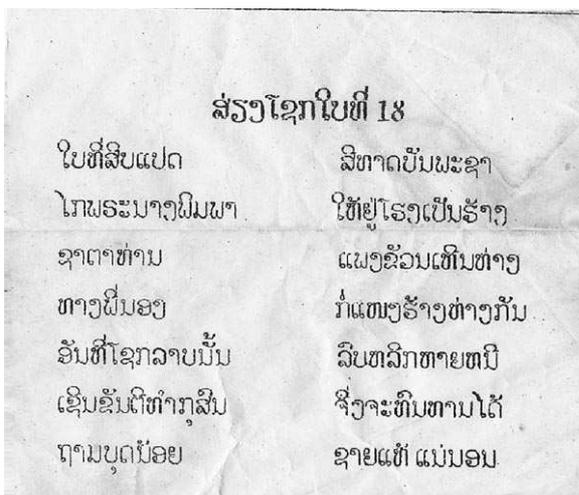
en 1919



Vat May, danse de Pou Gneu Gne Gneu

Les devins

Extrêmement superstitieux, les Laotiens consultent fréquemment les devins qui sont parfois des bonzes, des ermites ou des médiums. Certains ont un pouvoir colossal.



Ils peuvent réconcilier les amants désunis, chasser les démons, rompre des envoûtements, transformer l'être le plus disgracieux en un être séduisant. D'autres peuvent disparaître à volonté, se rendre invisibles ou dévoiler l'avenir.

Lorsque nous nous sommes rendu dans les grottes aux milles bouddha sur les bords du Mékong, nous avons fait un don et avons tiré des petits bâtonnets numérotés dans un récipient, la coutume consiste à remuer les bâtonnets et à en choisir un qui vous indiquera le numéro du papier ou la prédiction et le conseil de bouddha sera écrite.

La cérémonie de baci

Les laotiens célèbrent également la cérémonie de soukhouane ou baci qui devient une pratique nationale. Le but de cette cérémonie, dirigée par un vieux sage choisi comme officiant, est d'effectuer le "rappel" des âmes (*khouane*) de notre corps. Chacune de nous, possède une âme dans chacune des 32 parties de son corps. Ces 32 *khouanes* de nos corps ont tendance à se disperser dans la nature. On les rappelle afin qu'elles ne nous fassent pas défaut. Le sage, après avoir rappelé les 32 *khouanes*, attache aux poignées les fils de coton blancs afin de les retenir.

Un homme n'est au meilleur de sa forme, physiquement ou moralement, que lorsque tous les *khouanes* demeurent à leur place normale. Ces forces peuvent quitter le corps de leur propre gré et agissent, dans ce cas, comme des esprits doués d'une volonté et non comme de simples forces. Ils ont, alors, tendance à vagabonder et partager la vie des *phis* et des autres créatures peuplant le monde surnaturel, s'exposant ainsi à bien des dangers. Ils peuvent également quitter le corps d'un individu lorsque ce dernier tombe malade, est victime d'un accident ou est, tout simplement, pris d'une grande peur.

Il est donc normal, quand une personne arrive à un moment critique, ou à un point tournant, marquant son existence ou lorsque sa vie est, ou vient d'être mise, en danger, de faire le rituel du *soukhouane*, afin d'assurer que le bénéficiaire est redevenu un être complet et équilibré, apte à faire face à son avenir. Le *soukhouane* est pratiqué non seulement à l'occasion des mariages mais aussi pour donner un nom à un nouveau-né, pour une femme venant d'accoucher, en signe de bienvenue, lors d'un départ pour un long voyage etc.

Avant de procéder à la cérémonie, il est nécessaire de préparer un plateau garni d'offrandes appelé *ba khouane*. Au centre de ce plateau est disposée une large coupe d'argent dans laquelle des cornets de feuilles de bananier contenant des fleurs sont entassés en pyramide. Des fruits, des oeufs, un poulet bouilli, des pâtisseries, de l'argent, des cierges, des verres d'alcool, des bâtonnets d'encens et des cordelettes de coton sont disposés dans la coupe centrale et sur les bords du plateau. D'autres coupes d'offrandes sont parfois apportées par des parents ou des amis participant à la cérémonie.

Lorsque l'assistance s'est assise autour du *ba khouane*, l'officiant débute la récitation des formules rituelles par des invocations aux Trois Joyaux (Bouddha, Dhamma, Sangha) et aux divinités tutélaires prébouddhiques. Viennent, ensuite, les formules priant les *khouanes* de regagner leur habitat normal, à venir profiter des offrandes. Aujourd'hui, le baci devient une cérémonie intime qui marque tout événement de la vie: mariage, départ ou arrivée des hôtes ou des amis, naissance, etc.



Baci, Ecole des Beaux Arts de Luang Prabang

C'est pour nous souhaiter une bonne année que l'école des beaux-arts nous a organisé une cérémonie du Baci, où ils nouèrent à nos poignets ces cordelettes de cotons, en nous souhaitant leurs vœux en laotien. Ce fut un moment de partage et d'échange profondément émouvant : nous rentrions dans leur culture, dans leur rite ; dans leur existence en somme... Après ils organisèrent un repas, une fête avec de la musique et beaucoup de sourires...Ce jour-là nous restera gravé, à tout jamais au plus profond de nous-même.



Baci, Village Boumlao

La deuxième cérémonie du Baci à laquelle nous avons été conviés fut dans le village, où nous avons donné les habits et jouets collectés en France. La profonde générosité des habitants de ce village des montagnes, nous a tous touché : ils organisèrent un repas après la cérémonie, et nous offrirent à boire pour nous remercier de notre venue.

L'école des Beaux Arts de Luang Prabang



Il semble nécessaire avant toute chose de présenter brièvement l'établissement artistique, avec lequel nous avons eu la chance de nouer des relations pendant quinze jours. C'est une petite structure d'environ cent élèves, avec un directeur (Agent Luk) et une équipe de cinq professeurs. Ils enseignent la peinture, qui consiste à reproduire les temples de la ville et leurs motifs. La sculpture sur bois, également destinée à orner les temples (notamment nagga). La sculpture sur argile qui est utilisée pour faire les statuts de Bouddha, en suite recouverte de ciment. La laque avec laquelle ils reproduisent également des motifs bouddhiques.

La durée de l'enseignement est de quatre ans, durant lesquels les élèves approfondissent les diverses techniques artistiques proposées par l'école.

Enseignement des Arts religieux



L'enseignement dispensé à l'Ecole des Beaux Arts de Luang Prabang, est tout entier tourné vers la religion. Il a pour but de transmettre l'héritage icônographique du Bouddhisme, par l'apprentissage des nombreuses techniques d'artisanat, il permet la transmission d'un savoir manuel ; sans lequel la religion perdrait son profond sens de l'esthétique.

Chaque réalisation des bouddha ou des nagga consiste (au delà de la prouesse technique) en un exercice de concentration spirituel ; afin de pouvoir prétendre à mieux orner leurs lieux de cultes. En effet, l'extrême minutie qu'impose la réalisation des sculptures et des peintures ne peut s'effectuer qu'avec une concentration intense, proche de la méditation.

Développement de l'artisanat

Au delà de la dimension religieuse de l'art ornemental bouddhiste, l'école des Beaux arts de Luang Prabang permet le développement de l'artisanat, destiné à la vente. En effet, le Laos s'ouvre de plus en plus au tourisme, par l'attrait indéniable du raffinement de leur culture.

Ainsi dans un pays où le salaire moyen d'un enseignant est de 25 à 30 dollars par mois, la nécessité d'un revenu annexe, tel l'artisanat, n'est pas négligeable. Sur le marché de nuit, qui prend place chaque soir dans la rue principale, de nombreuses reproductions des motifs ornementaux des temples y sont vendues. Egalement de nombreux tissus brodés à la main...



Passage vers la vie religieuse

Après un tel apprentissage, certains élèves peuvent choisir de se tourner vers la vie monastique, car la société bouddhique attend de tout Lao bouddhiste qu'il se fasse moine à un moment de sa vie, si possible entre la fin de sa scolarité et son entrée dans la vie active ou avant qu'il ne se marie.

Art amplitude Donations et bourse

Informatique :

donation de matériel informatique à l'école des Beaux-Arts de Luang Prabang (deux ordinateurs, scanner, graveur cd, cd rom et dvd rom)
appareils photographiques, matériel de dessin et de peinture

Humanitaire :

donation de vêtements et fournitures scolaires (100 kilos) au village de Boum Lao, en collaboration avec Francis Engelmann et Laurent Martial, Micro Projets, Communauté Européenne

Bourse :

une bourse d'une durée de 4 ans (25 dollars mensuels + 100 dollars à l'ouverture du compte bancaire) a été financée et attribuée par l'association Artamplitude à une étudiante de l'école des Beaux-Arts de Luang Prabang. Au terme de ces quatre années, nous aiderons cette étudiante à continuer sa scolarité à l'étranger si elle le désire.



Action humanitaire

1) panorama de l'action humanitaire au Laos

Handicap International France est présente en République lao depuis 1997 et intervient dans deux domaines techniques : le développement rural et la santé communautaire.

L'amélioration des conditions sanitaires de la population rurale dans cinq districts de la province de Savannakhet, par l'intermédiaire de cinq projets successifs ou parallèles à court terme (d'une durée inférieure à un an), financés par l'Office d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO). Depuis mars 2002, un projet sur trois ans (cofinancé par B7-6000, le ministère français des Affaires étrangères et Handicap International) consolide l'impact des activités sanitaires du programme. Depuis 2001, six petits projets supplémentaires sont financés par l'ambassade de Grande-Bretagne (malaria, dengue) et un autre par l'ambassade d'Allemagne

Le développement rural, par l'intermédiaire d'un projet de sécurité alimentaire à long terme (d'une durée de trois ans) financé par la Commission européenne / DG VIII et le comité social du Territoire de Belfort (France), à l'est de la province de Savannakhet. Ce projet s'est achevé le 31 juillet 2002 (mise en oeuvre technique) et a été définitivement soldé le 31 janvier 2003 avec la remise du rapport final audité et évalué. Un second projet, financé par la Commission européenne (B7-6000), le ministère français des Affaires étrangères et Handicap International, a démarré en mai 2003. Prenant le relais du projet précédent, il permettra de consolider la mise en oeuvre d'un développement durable basé sur les initiatives locales, dans deux districts de la province, sur une durée de deux ans.

Depuis mars 2002, le soutien aux associations de consommateurs d'eau dans six provinces, en partenariat avec BCEOM, service de conseil français, et avec le financement de l'Agence française de développement (AFD). Le projet fait partie du projet de développement et de gestion centralisée de l'irrigation (DIDMP) financé par la Banque asiatique de développement (ADB).

La participation, depuis octobre 2002, au projet d'amélioration des conditions de vie, géré par la communauté et financé par l'ADB dans onze villages du district de Kham (province de Xieng Khouang). Le projet, baptisé CMLIP, a une durée prévue de trente-deux mois.

Partenaires en 2004 :

Dans la province de Savannakhet : services provinciaux de santé et d'agriculture et leurs services de district, ainsi que les autorités provinciales.

L'agence chargée de la mise en oeuvre du projet DIDMP (financé par l'AFD) est le service national d'Irrigation du ministère de l'Agriculture.

Les services nationaux d'Expansion de la foresterie et de l'Agriculture et leurs succursales de district dans le Xieng Khouang.

Zones d'intervention :

Quatre districts montagneux au nord et à l'est de la province de Savannakhet, frontaliers du Vietnam (Phine, Sepone, Nong, Villabouli).

Le projet DIDMP intervient dans six provinces : Savannakhet, Bolikhamsay, municipalité de Vientiane, province de Vientiane, Luang Prabang et Sayaboury.

Le projet CMLIP intervient dans le district de Kham, province de Xieng Khouang.

Le 29 octobre 2002, un plan stratégique sur cinq ans a été élaboré par Handicap International pour son programme au Laos. Cette stratégie confirmait le choix des domaines d'intervention (développement rural et santé primaire), le déploiement des actions dans d'autres provinces (Xieng Khouang et Xaysomboun), le transfert progressif des responsabilités au personnel national et la diversification de nos bailleurs de fonds.

Courant 2004, cette stratégie devrait être révisée à la lumière des nouvelles orientations générales définies par Handicap International dans le cadre de la révision du champ d'actions de l'organisation. Le programme se dirigerait progressivement vers une action plus focalisée sur les personnes handicapées ou atteintes de maladies de longue durée (le sida en particulier).

Handicap International souhaite développer au Laos les actions entreprises dans le domaine du sida (prévention auprès des communautés ethniques minoritaires dans la province de Savannakhet). Une réflexion de Handicap International au niveau régional (Thaïlande, Vietnam, Cambodge et Laos) et avec les acteurs concernés au Laos se met en place pour définir les lignes directrices d'un futur projet régional pluriannuel.

2) notre action : donation de vêtements et jouets dans un village

C'est par le biais d'une OMS basée sur place, que nous avons été amenés à nous rendre dans un village au milieu des montagnes, afin de faire don des habits collectés sur Paris. Nous avons pris un camion et traversé des chemins tortueux et des rivières... Afin de pouvoir donner les habits à un village dans l'extrême nécessité. La donation s'est effectuée de façon très officielle en présence du chef du village ainsi que du chef du district de Champet.

Notre représentant David Rosenberg a donné en mains propres les sacs d'habits, accompagné d'un discours des représentants de chaque groupe. Ensuite ils nous ont préparé une cérémonie du Bassi, nous ont invité à manger. L'extrême générosité de ces habitants, qui, malgré leur dénuement matériel, partagent leurs repas et leurs joies de vivre, ne peut être qu'un exemple de partage à suivre.

Dans le cadre des échanges inter artistiques mis en place au sein de notre projet, et notre volonté commune de partager nos cultures nous avons été amenés à mettre en place des ateliers. A la fois dans notre désir d'apprendre à connaître leur culture et à partager la notre, nous avons organisé nos emplois du temps, sélectionné des groupes de travail et mis en place le processus.

Ateliers organisés par Art Amplitude

Atelier informatique

L'association *Artamplitude* est parvenue à obtenir deux ordinateurs équipés d'un scanner et d'un graveur, qu'elle souhaitait offrir à l'Ecole des Beaux Arts de Luang Prabang.

De ce fait, l'association souhaitait proposer une initiation à l'informatique aux élèves de l'école. Catherine et Benjamin utilisent l'outil informatique dans leurs travaux et ce fut pour eux un immense plaisir de leur faire découvrir cet outil.



Avec l'accord du directeur de l'école, les cours d'informatique se sont déroulés du lundi au vendredi de 9h à 11h30 pendant toute la durée du séjour. Un groupe de treize élèves a été choisi par le directeur pour suivre ce cours, cinq d'entre eux n'avaient encore jamais touché un ordinateur. Le jeune professeur Onheuane bilingue Anglais-Laotien, anciennement élève de cette même école, nous fut d'une grande aide pour la traduction. Lui aussi tout comme les élèves, manifestait d'une grande envie de découvrir cet outil.

Nous avons donc commencé par leur expliquer de quelle façon brancher les connectiques (souris, écran, tour, etc.). Puis au fil des jours ils ont appris à se servir de logiciel de traitement de texte (Word), mais surtout de logiciel de retouche photographique (Photoshop) qui leur a entre autre permis de coloriser leurs dessins qu'ils avaient préalablement scannés.

La motivation des étudiants était si importante que nous avons décidé de commencer le cours une heure plus tôt en deuxième semaine.



En fin de séjour Catherine a emmené chacun des treize élèves par groupe de quatre au cybercafé pour leur créer une adresse email et leur apprendre à gérer leur boîte email (envoi de message, lecture, joindre un fichier a leur mail, etc.). Ceci permettra en outre de garder le contact avec eux, d'avoir de leurs nouvelles et de pouvoir répondre à leurs éventuelles questions. Nous avons d'ailleurs déjà reçu quelques mails.

Parmi le groupe des treize élèves, deux d'entre eux Vangkhong et Phonpaseuth très motivés, se débrouillaient particulièrement bien, c'est pourquoi nous leur avons proposé avec l'accord de leur directeur de gérer la salle informatique, une fois notre départ. De cette manière nous avons la garantie que la salle informatique resterait ouverte le plus souvent possible.



Ce fut un immense plaisir pour nous de participer à ces cours d'informatique tant leur attention, leur enthousiasme, leur motivation, et leur concentration était importante. Nous n'avons aucun doute sur le fait qu'ils continueront à apprendre par eux-mêmes, tant leur curiosité est grande.

Nous avons reçu de chacun d'eux une grande leçon d'humilité, nous avons beaucoup appris d'eux et nous tenons à les remercier de leur incroyable générosité.

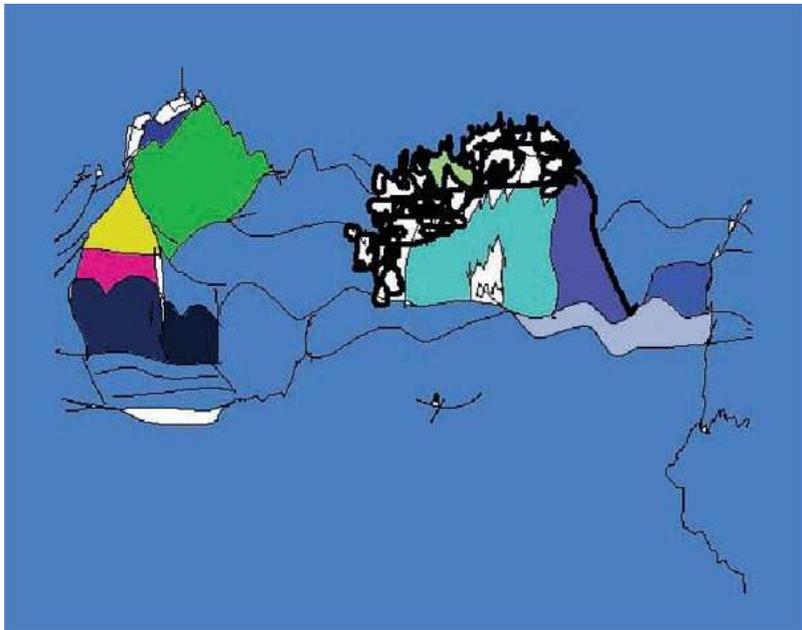
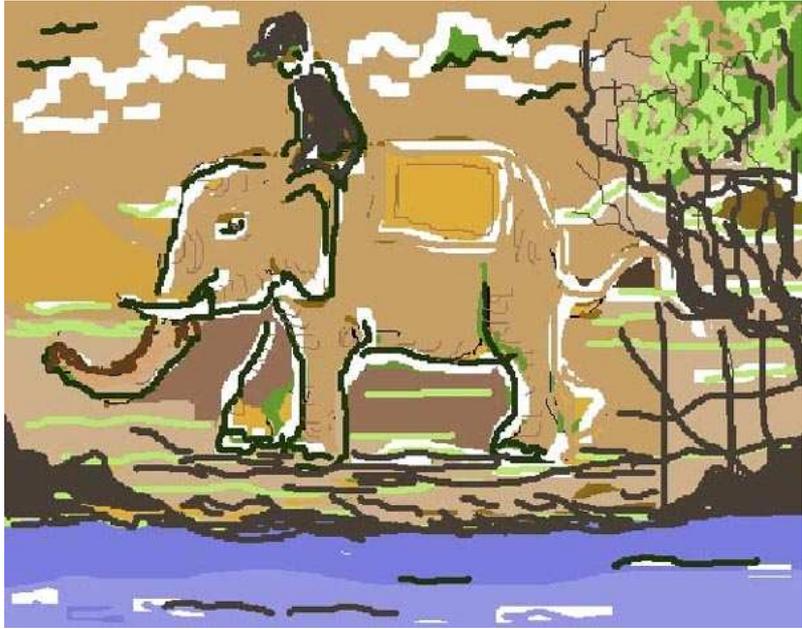


Photo (Original), Nang Bouavone Philaphone



Montage, Nang Bouavone Philaphone

Atelier photographie et vidéo

L'atelier photographique a pris deux directions : dans un sens Rafael a acheté deux appareils photographiques et a appris avec un groupe de 2 étudiants : Vilaphone et Houm Phanh et un professeur : Thaviphone à faire des prises de vues.

Nous avons également décidé de choisir chacun un étudiant et de lui laisser un appareil photo jetable, afin qu'il prenne des photos. Puis nous allons les faire développer, la plupart d'entre eux n'avait jamais pris de photographies auparavant et les résultats furent prodigieux. L'extrême sensibilité avec laquelle ils sont parvenus à photographier leurs proches, leurs villes... nous a tous profondément touché.

Cet atelier a débouché après une sélection des meilleurs clichés à une petite exposition dans sur les murs de la salle informatique, le dernier jour pour le pot de départ.



Thao Kamla, Photo réalisé par un étudiant des Beaux Arts de Luang Prabang

Atelier vidéo

L'atelier vidéo mis en place par Anaïs a consisté à montrer à certains étudiants de l'école le maniement de la caméra numérique, afin qu'ils puissent réaliser leurs propres films. Pendant le week-end d'excursion avec les étudiants, que nous avons organisés, ils se sont servis avec une grande aisance de la caméra et ont réalisé de nombreuses cassettes de films, témoignant de nos expériences communes. Par la suite ces cassettes feront l'objet d'un envoi à l'Ecole afin que nous puissions tous nous remémorer ces instants de partage précieux...



Présentations sur l'art du XX^e siècle

Les présentations sur l'histoire de l'art ont été réalisés par les étudiants du groupe désireux de partager leurs intérêts pour l'art du XX^e siècle à travers diverses thématiques.

Les exposés ont été répartis sur quatre jours et ont portés sur une introduction à la géographie mondiale présentée par Jessy, afin de pouvoir situer les lieux des principaux courants émergents au XX^e siècle ; une présentation générale de la production artistique contemporaine faite par Cécile; un topo des nouvelles pratiques artistiques, par Anaïs ; une introduction à l'art conceptuel par Jennifer ; l'étude de trois femmes artistes : Nathalia Gontcharova, Sonia Delaunay et Louise Bourgeois par Aude ; une présentation du surréalisme par Adèle. Et enfin l'œuvre de Chen Zhen, mise en relation avec le parcours similaire aux étudiants des Beaux Arts, par David.

Ces présentations ont été largement illustrés par le biais de diaporamas réalisés avec Power Point sur ordinateur, afin de sous tendre au maximum les supports visuels, dans le but d'une meilleure lisibilité des propos.



Ateliers organisés par l'école Luang Prabang

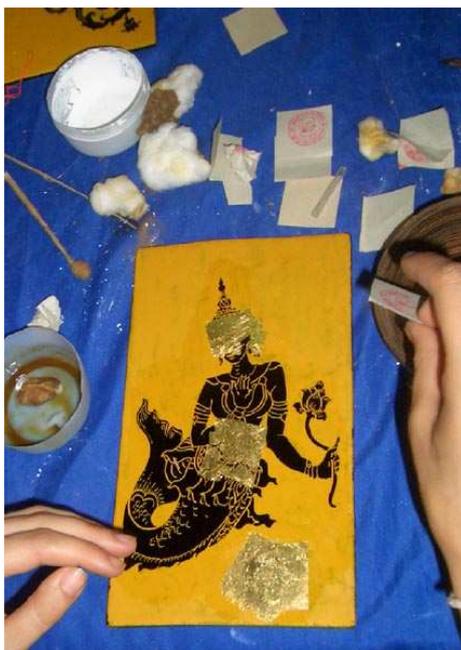
Dans notre volonté commune de découvrir les enseignements de l'art traditionnel laotien, nous avons eu l'opportunité de pouvoir participer chaque après midi aux divers ateliers de l'école.

Pour ce faire nous avons acheté du matériels : outils pour sculpter le bois, feuille de papier, pinceaux, feuille d'or et argile

Ateliers de laque

La laque s'effectue en plusieurs étapes. Il faut d'abord réaliser le support en bambou sur lequel les motifs pourront être peints .Cette première étape consiste à fendre le bambou, à l'aide d'une machette ; afin de composer un objet en assemblant les lamelles. Une fois cette étape terminée il faut coller l'ensemble afin de résorber les trous du support, pour que l'application de la peinture puisse être possible. Enfin la laque noir est posée, une fois sèche l'élaboration du motif peut commencer. Les étudiants copient généralement les motifs religieux, dont ils ont des photocopies ; ils les dessinent puis les peignent à l'or et à l'argent. L'élaboration du motif requiert une extrême précision et minutie du geste, afin que la finesse du dessin puisse mettre en valeur la complexité du motif.





Ateliers de sculpture sur bois et sur argile :

Les ateliers de sculptures sur bois fonctionnent de la même manière : d'abord le choix du motif à sculpter, puis le dessin au crayon sur le support et enfin la taille sur le support. Différents types d'outil sont employer pour sculpter, selon la finesse requise par le motif.

L'atelier de sculpture sur argile est en réalité la première phase de l'élaboration d'un bouddha, qui est ensuite recouvert de ciment et enfin peint. Il fabrique en premier lieu un socle avec des armatures de fer sur lequel sera apposée l'argile. Le travail de sculpter un bouddha est une profonde méditation à travers laquelle il façonne l'image de leur divinité. La plus grande patience est requise, afin que le bouddha puisse avoir l'image sereine qu'il doit dégager aux fidèles. La pose du ciment n'intervient qu'après, une fois finis ils apposent une offrande de riz sur ses mains, pour honorer sa venue.



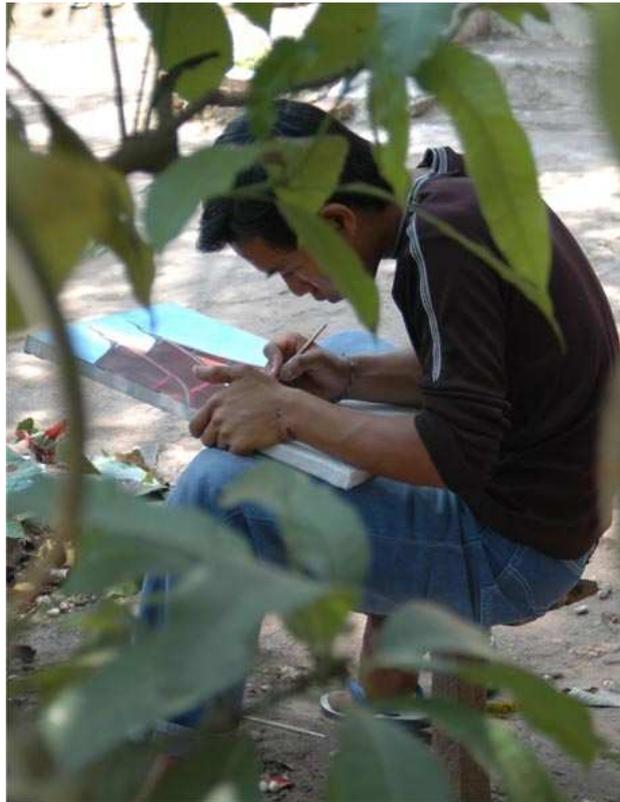
Ateliers de peinture :

L'atelier de peinture consiste à recopier les motifs des temples de la ville, les étudiants prennent leurs feuilles, leurs peintures et leurs crayons et observent. Ils font des peintures qui pourront être transposées en large composition, lorsqu'ils ont acquis la technique nécessaire. Une fois encore la lenteur de l'élaboration picturale est mise en œuvre dans le but d'avoir un rendu le plus ressemblant possible.

En cela nous pourrions dire que l'École des Beaux Arts de Luang Prabang dispense un enseignement académique, car la fidélité au motif est un des fondements de leur enseignement.

Nous avons participé aux ateliers de dessin avec les étudiants des Beaux Arts, ils nous ont fait découvrir des temples, et nous avons pu partager nos diverses techniques de dessins : en effet, nous avons partagé nos crayons de couleurs et nos aquarelles. Les manques de moyens de l'école ne leur permettent pas d'avoir tous les outils techniques pour leurs créations. Certains réalisèrent des dessins pour la première fois à l'aquarelle dont la virtuosité engendra notre profonde stupéfaction.

Nous avons décidé par la suite de nous organiser pour envoyer du matériel, afin qu'ils puissent pleinement s'épanouir picturalement ; sans que le manque de matériel soit une entrave à leurs talents.



PLANNING DU VOYAGE D'ETUDE

vendredi 22 avril :

Arrivée à Bangkok

Visite du temple de Wat Po, du musée Jim Thompson et du marché de nuit de Patpong

samedi 23 avril :

Visite du temple de WAT AROON, de WAT PHRA KAEW et du Palais royal

Croisière sur le Mékong

dimanche 24 avril :

Arrivée à Luang Prabang, Haysoke Hotel

Visite du temple de Vat Xieng Thong

Rencontre à la "maison du projet" de The Quiet in the Land avec France Morin, directrice du projet, Francis Engelmann, consultant, et Vong Phaophanit, artiste invité

lundi 25 avril :

Rencontre avec Ajan Luk Singkhamtanh, directeur de l'école des Beaux Arts de Luang Prabang et France Morin

Présentation et discussion du programme d'activités artistiques et pédagogiques

Visite de l'école en compagnie des professeurs

Achat de matériel nécessaire aux projets des étudiants

mardi 26 avril :

donation du matériel informatique destiné à l'école des Beaux-Arts (deux ordinateurs, un scanner et un graveur de cd installés dans une salle refaite à neuf grâce à une donation de The Quiet in The Land)

ouverture de l'atelier d'initiation à l'informatique

atelier de peinture et de dessin (matin: temple de Vat Xieng Thong ; après-midi : rives du Mékong)

mercredi 27 avril :

atelier de peinture et de dessin (matin : temple de Vat Xieng Thong ; après-midi : Mont Phousy et temples)

atelier de Laque

Visite d'une maison traditionnelle et discussion avec Francis Engelmann.

cérémonie de Baci et dîner de nouvel an Lao offerts par l'école des Beaux-Arts.

jeudi 28 avril :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants

après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque

vendredi 29 avril :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants

après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque

samedi 30 avril :

excursion organisée en collaboration l'école des Beaux-Arts : croisière sur le Mékong et visite de la grotte de Pak Ou

50 participants (offert par Artamplitude)

dimanche 1er mai :

excursion en bus : visite d'un village de potier, d'une fabrique de papier artisanal et de la réserve naturelle de Kuang Si.

50 participants (offert par Artamplitude)

2ème Semaine

lundi 2 mai :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants
après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque

mardi 3 mai :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants
après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque

mercredi 4 mai :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants
après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque

jeudi 5 mai :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants
après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque

vendredi 6 mai :

matin : visite de Luang Prabang et projets personnels des étudiants
après-midi : ateliers peinture, sculpture et laque
réunion en présence de M. Bounkhong Khutthao, directeur, ministère de l'Information et de la Culture
ainsi que l'ensemble des enseignants et élèves de l'école des Beaux-Arts
cérémonie de départ

samedi 7 mai :

départ de Luang Prabang pour Paris

Planning des ateliers organisés par les étudiants de l'université Paris 8

Initiation à l'informatique, à la vidéo et la photographie numérique :

animé par Catherine Ramus and Benjamin Chassagne
du lundi au vendredi, de 9 à 11 heures

Atelier photo :

animé par Rafael Hess
du jeudi 28 avril au vendredi 6 mai
de 5 heures 30 à 7 heures 30, le matin

Atelier vidéo :

animé par Anais Bourquin
mercredi 4 mai, de 9 heures à 16 heures

Initiation à l'internet :

organisé par Catherine Ramus, Benjamin Chassagne et Cécile Lathuillière

Initiation à l'art moderne et contemporain :

cycle de conférences animées par Anais Bourquin, Aude Francois, Adele Jeandupeux, Cecile Lathuillière, Jennifer Taieb, Jessy Tech et David Rosenberg
sujets abordés : femmes artistes au XXème siècle, Surréalisme, Art Conceptuel, etc...

Planning Général

2004

mars

Lancement du projet Destination Luang Prabang

avril

Création de l'association Artamplitude

juin

Ouverture du site internet d'Artamplitude

Lancement des demandes d'aide au financement du projet

août

Clôture du dossier de présentation du projet Destination Luang Prabang

octobre

Subvention et soutien de la Fondation Bettencourt Schueller

novembre

Démarrage du projet de France Morin : The Quiet in the Land, Art and Education, Luang Prabang, Lao PDR

Arrivée des premiers artistes et intervenants à Luang Prabang

novembre 2004 à mars 2005

Recherche de subventions et préparation du voyage

2005

22 avril - 8 mai

Voyage d'étude, Destination Luang Prabang, Artamplitude

juin à octobre

Préparation d'une exposition, réalisation d'un livre et d'un film, Destination Luang Prabang

automne ou hiver

Exposition, présentation du livre et projection du film

COMPTE AU 1 juillet 2005

Postes	Dépenses	Recettes
Association		
cotisations		1680
création	38,29	
site web	96,45	
Frais administratifs et divers	428,9	
Voyage		
visas Laos	700	
Frais Médicaux	686,98	
Transport	13300	
Taxe aéroport	220	
Assurance	700	
Hébergement	3521	
Excursion BKK	1120	
Excursions LP	300	
Repas	1850	
Matériel	533,41	
Bourse	120	
Fdt Bettencourt Schueller		15000
CROUS		5000
FSDIE		3000
Total	23615,03	24680
Solde au 1ier juillet 2005		1064,97

ANNEXES

L'Association

La déclaration de constitution de l'association

La parution au Journal Officiel

Les statuts de l'association

Les membres de l'association

Annuaire des participants

Le site web, www.artamplitude.net

Nos partenaires

Les lettres de soutien

Les bourses

THE QUIET IN THE LAND : Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR

Note d'intentions

Le dossier de France Morin

Les artistes invités (*en Anglais*)

Artamplitude, l'association



LA DECLARATION DE CONSTITUTION DE L'ASSOCIATION

Titre de l'association

Artamplitude

Objet de l'association

L'association Loi du 1er Juillet 1901, **Artamplitude**, a pour but de contribuer aux échanges internationaux dans le domaine de l'art. Pour se faire, entre autres, l'association organisera ou contribuera à organiser différentes actions artistiques, expositions, séminaires, colloques, conférences, concerts, projections, spectacles, publications, voyages, afin de favoriser des rencontres et des échanges au travers des différents domaines de la création artistique.

Adresse du siège social

Artamplitude
18 Passage Thiéré
75011 Paris
chez Monsieur David Riosenberg

N° de téléphone de la secrétaire de l'association :

Catherine Ramus : 06 80 84 82 62

Membres du bureau

Nom : ROSENBERG
Prénom : David
Nationalité : française
Profession : commissaire d'expositions, écrivain, chargé de cours à l'université Paris 8 – Vincennes - Saint-Denis
Domicile : 18, passage Thiéré 75011 Paris
Fonction au sein de l'association : président

Nom : RAMUS
Prénom : Catherine
Nationalité : française
Profession : chef de projet
Domicile : 32bis, rue Eva Salmon 94400 Vitry-sur-Seine
Fonction au sein de l'association : vice-présidente

Nom : TECH
Prénom : Jessy
Nationalité : française
Profession : étudiante en Arts Plastiques à l'Université Paris 8
Domicile : 71, avenue Guy Môquet 94400 Vitry-sur-Seine
Fonction au sein de l'association : trésorière

Nom : Bourquin
Prénom : Anaïs
Nationalité : française
Profession : étudiante en Arts Plastiques à l'Université Paris 8
Domicile : 36 avenue de Fontainebleau 94270 Kremlin Bicêtre
Fonction au sein de l'association : secrétaire

LA PARUTION AU JOURNAL OFFICIEL

5 juin 2004

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

2739

de la Roumanie en France et en Europe par tous les moyens légaux ; afin de modifier notamment la mauvaise image de la Roumanie en Europe, elle fédère des personnes physiques ou morales qui souhaitent faire évoluer cette situation. *Siège social* : M. Almajeanu (Alexandre), 23, rue Las Cases, 75007 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1307 - Déclaration à la préfecture de police. **LES AMIS DU COMMANDANT MASSOUD**. *Objet* : entretien de la mémoire et la sauvegarde du souvenir d'Ahmad Shah Massoud. *Siège social* : Mme Surgers (Pilar-Hélène), 13, rue des Récollets, 75010 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1308 - Déclaration à la préfecture de police. **LE COMITE DIGITAL RADIOS FRANÇAISES (COMITE D.R.F.)**. *Objet* : tant en France qu'à l'étranger, directement ou indirectement, seule ou en participation avec des tiers, développer, promouvoir, favoriser, protéger, améliorer, soutenir, défendre le secteur de la radio, contribuer à son essor, à son évolution, à sa modernisation et à sa numérisation partout où il est possible et nécessaire de le faire ; développer, soutenir et promouvoir les projets technologiques ou non, les formats, les idées, les créations, les événements de tous ordres concernant directement ou indirectement le secteur de la radio ; respecter et faire respecter la législation en vigueur concernant la radio et ses modes de diffusion et de réception actuels et à venir. *Siège social* : 13, rue de Bassano, 75116 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1309 - Déclaration à la préfecture de police. **FEDERATION SPORTIVE DES CONSULTANTS EN SYSTEMES D'INFORMATIONS (F.S.C.S.I.)**. *Objet* : promouvoir la pratique et le développement du football ou d'autres activités sportives. *Siège social* : 105, rue d'Alsésia, 75014 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1310 - Déclaration à la préfecture de police. **ARTAMPLITUDE**. *Objet* : contribuer aux échanges internationaux dans le domaine de l'art ; pour ce faire, entre autres, l'association organisera ou contribuera à organiser différentes actions artistiques, expositions, séminaires, colloques, conférences, concerts, projections, spectacles, publications, voyages, afin de favoriser des rencontres et des échanges au travers des différents domaines de la création artistique. *Siège social* : Mlle Lathuillière (Cécile), 21, rue Béranger, 75003 Paris. *Site internet* : <http://www.artamplitude.net>. *Mé.* : lettre@artamplitude.net. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1311 - Déclaration à la préfecture de police. **MISSION EVANGELIQUE REHOBOTH (M.E.R.)**. *Objet* : soutenir certains projets sociaux des églises établies en Afrique ; envoyer des médicaments aux dispensaires rattachés à des communautés chrétiennes en Afrique pour répondre aux problèmes de santé ; participer à l'effort d'évangélisation, à l'implantation des églises et au soutien du travail pastoral des serviteurs de Dieu africains ; collaborer avec des pasteurs ou églises en organisant des séminaires bibliques et de retraites de prières ; organiser des réunions d'intercession en priant pour tous les sujets relatifs à l'œuvre de Dieu en Afrique ; publier un journal missionnaire qui donnera les informations ou les nouvelles des églises africaines. *Siège social* : 11, place Adolphe-Chérioux, 75015 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1312 - Déclaration à la préfecture de police. **J'OUBLIE ET PUIS J'Y PENSE**. *Objet* : accueil de jour des personnes confrontées à la maladie d'Alzheimer. *Siège social* : 3, rue Turgot, 75009 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1313 - Déclaration à la préfecture de police. **ARBACA**. *Objet* : créer un atelier-galerie qui donnera des cours de peinture, sculpture, alphabétisation, théâtre et céramique ; entreprendre toutes activités culturelles et pédagogiques qui permettront aux enfants de développer leur personnalité et de prendre conscience de leurs aptitudes. *Siège social* : 41, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1314 - Déclaration à la préfecture de police. **ASSOCIATION DE REFIGURATION DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC « JEU DE PAUME » DITE JEU DE PAUME**. *Objet* : organiser, avant la

création de l'établissement public qui assumera la programmation du « Jeu de paume », des manifestations culturelles liées à la photographie et à l'image (expositions, projections, colloques...) dans une approche transversale du XIX^e siècle à nos jours, principalement sur les sites du Jeu de paume et des salles de l'Hôtel de Sully ; préparer la programmation à venir du futur établissement public « Jeu de paume » ; produire tous documents ou supports, destinés ou non à la vente au public, relatifs à ses activités ; mise en œuvre et suivi de la programmation, activités pédagogiques et culturelles, diffusion et édition ; assurer la représentation, la gestion et la valorisation commerciale des droits afférents aux fonds photographiques dont elle est chargée par conventions publiques ou privées ; contribuer au développement des collections publiques en fonds photographiques par tous moyens d'information et de promotion auprès des personnes publiques et privées ; l'association est associée à la préfiguration administrative et financière du futur établissement public, conduite par l'Etat (ministère de la culture) ; elle assure la reprise des activités et des personnels des associations conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et prépare l'activité du futur établissement, par la production de documents d'étude et de perspective sur son activité ; enfin, elle assure temporairement la reprise des missions de l'association « Patrimoine photographique » liées à la conservation des fonds dont elle a la charge jusqu'à la reprise de cette activité par l'Etat, conformément aux décisions du ministre de la culture ; elle peut lier convention avec tout opérateur public pour ce faire. *Siège social* : 1, place de la Concorde, 75008 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1315 - Déclaration à la préfecture de police. **PARTNER OFFICE**. *Objet* : promouvoir des projets associatifs ou culturels favorisant la rencontre et la fraternité entre les jeunes Européens. *Siège social* : 149, avenue du Maine, 75014 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1316 - Déclaration à la préfecture de police. **ASSOCIATION DE SOUTIEN A L'UNIVERSITE JUIVE EUROPEENNE (A.S.U.J.E.)**. *Objet* : soutenir, promouvoir et favoriser l'enseignement, les actions et le rayonnement de l'université juive européenne (U.J.E.). *Siège social* : Mme Boibol (Lisette), 269, rue Lecourbe, 75015 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1317 - Déclaration à la préfecture de police. **FEDERATION FRANÇAISE A SWASTHYA YOGA**. *Objet* : préservation du swasthya yoga et de son héritage culturel ; protection de l'image et souci de l'éthique professionnelle et de l'honnêteté entre les professionnels du swasthya yoga ; garantir cela en inspectant le travail, la qualification et le certificat de l'instructeur ou du professeur qui donne les cours de swasthya yoga ; la législation aussi bien que d'autres formalités légales exigées par le lieu où le professionnel en question exerce son métier, seront également contrôlées par ladite fédération ; la fédération a comme code éthique celui élaboré par le maître De Rose. *Siège social* : 14, rue du Lunain, 75014 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1318 - Déclaration à la préfecture de police. **HISTOIRES D'ECOLE**. *Objet* : aide à la scolarisation des enfants du Burkina-Faso. *Siège social* : 4, impasse Erard, 75012 Paris. *Site internet* : histoiresdecoule.org. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1319 - Déclaration à la préfecture de police. **CUTCHIE MUSIC**. *Objet* : promouvoir des musiques urbaines de tout genre dans le but d'encourager des jeunes à exprimer leurs talents artistiques. *Siège social* : 19, rue Malhis, 75019 Paris. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1320 - Déclaration à la préfecture de police. **SORBONNIM**. *Objet* : mise en commun des fruits de la recherche sur la littérature contemporaine d'influence médiévale. *Siège social* : M. et Mme Abaléa, 15, rue Eugène-Gibez, 75015 Paris. *Mé.* : sorbonnim@free.fr. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

1321 - Déclaration à la préfecture de police. **ASSOCIATION SAINT-PAUL ET FILS DES RELATIONS HUMAINES**. *Objet* : activités humanitaires, agriculture, élevage, pêche, soirée créativité et culturelle, fusions avec d'autres associations du monde entier. *Siège social* : 99-103, rue de Sèvres, 75271 Paris Cedex 6. *Date de la déclaration* : 12 mai 2004.

LES STATUTS DE L'ASSOCIATION *Artamplitude*

18 articles

Article 1er : Titre de l'association

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre : *Artamplitude*.

Article 2 : Objet de l'association

L'association Loi du 1er Juillet 1901, *Artamplitude*, a pour but de contribuer aux échanges internationaux dans le domaine de l'art. Pour se faire, entre autres, l'association organisera ou contribuera à organiser différentes actions artistiques, expositions, séminaires, colloques, conférences, concerts, projections, spectacles, publications, voyages, afin de favoriser des rencontres et des échanges au travers des différents domaines de la création artistique.

Article 3 : Durée de l'association

La durée de l'association est illimitée.

Article 4 : Siège social

Le siège social de l'association est fixé au :

21, rue Béranger

75003 Paris

chez Mademoiselle Cécile LATHUILLIÈRE

Tel : 06 61 88 63 91

Fax : 01 55 33 16 40

Email: lathuillierec@yahoo.fr

Il pourra être transféré par simple décision du bureau.

Article 5 : Composition de l'association

L'association se compose, outre les membres du bureau, de membres adhérents, de membres adhérents bienfaiteurs, de membres d'honneur ainsi que de plusieurs conseillers du bureau.

Article 6 : Conseillers du bureau

Le bureau se donne le droit de se doter d'un ou plusieurs conseillers, ayant droit de vote à toutes les délibérations du bureau et des assemblées générales ordinaires et extraordinaires.

Les conseillers du bureau sont dispensés de cotisation. Ils peuvent, s'ils le désirent, verser des dons à l'association.

Article 7 : Adhésion

Pour faire partie de l'association, il suffit de remplir le formulaire d'inscription et de s'acquitter du montant de la cotisation.

Article 8 : Membres d'honneur

Sont membres d'honneur, ceux qui rendent des services réguliers à l'association. Ils sont dispensés de cotisation. Ils peuvent, s'ils le désirent, verser des dons à l'association.

Ils sont désignés par les membres du bureau sur proposition d'un ou plusieurs membres du bureau ou de l'association.

Article 9 : Cotisations

Le bureau fixera au minimum deux types de cotisation : membre actif (20 euros) et membre bienfaiteur (50 euros et plus).

Article 10 : Ressources de l'association

Les ressources de l'association comprennent :

- 1) Les dons manuels de personnes physiques ou morales ;
- 2) Les cotisations ;
- 3) Les publications, expositions, etc. ;
- 4) Les subventions de l'état, des régions, des départements et des communes.
- 5) Les bourses

Article 11 : Direction de l'association

L'association est dirigée par les membres du bureau et les conseillers du bureau. Les membres du comité d'honneur peuvent, s'ils le désirent, participer aux réunions du bureau.

Le bureau est composé d'un président, d'un vice-président, d'une secrétaire et d'une trésorière, désignés lors de la réunion du 2 mai 2004 au siège de l'association (cf. article 4) par les membres.

Les décisions sont prises au vote, à la majorité absolue. En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Article 12 : Durée des mandats

Les membres du bureau désignés lors de la réunion du 2 mai 2004 le sont pour une période reconductible de deux années. Les membres du bureau se chargent, le cas échéant, de pourvoir au remplacement des personnes chargées des différents postes.

Article 13 : Dissolution

En cas de dissolution prononcée par la totalité des membres du bureau, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celui-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

Article 14 : Réunions du bureau

Le bureau se réunit sur simple demande d'un de ses membres et, le cas échéant, au minimum tous les six mois.

Article 15 : Assemblée générale ordinaire

L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres de l'association, à quelques titres qu'ils y soient affiliés.

L'assemblée générale ordinaire se réunit au minimum une fois par an, en un lieu choisi par les membres du bureau.

Un ordre du jour est établi préalablement par les membres du bureau. Ne peuvent être traitées, lors de l'assemblée générale, que les questions figurant à l'ordre du jour.

Les membres du bureau peuvent décider des questions susceptibles d'être soumises à un vote. Tout membre de l'association, à jour de ses cotisations, peut prendre part au vote des questions soumises au vote par décision du bureau. Le quorum est fixé à un tiers des membres de l'association. Chaque membre du bureau peut recevoir un nombre illimité de pouvoir.

Article 16 : Règlement intérieur

Un règlement intérieur peut être établi par le bureau. Ce règlement est destiné à fixer divers points non prévus par les statuts.

Article 17 : Assemblée générale extraordinaire

Si besoin est, ou à la demande d'un tiers des membres du bureau, la tenue d'une assemblée générale extraordinaire peut-être décidée à tout moment.

Article 18 : Radiation

La qualité de membre se perd par la démission ou la radiation prononcée par le conseil d'administration pour non-paiement de la cotisation ou pour motif grave, l'intéressé ayant été invité par lettre recommandée à se présenter devant le bureau pour fournir des explications.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION *Artamplitude*

David Rosenberg



Notre professeur,
David Rosenberg est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'art moderne et contemporain. Il organise des expositions en France et à l'étranger. Il est chargé de cours à l'université de Paris 8, Vincennes - Saint-Denis.

Formation : Doctorat en esthétique, sciences et technologies des arts, sous la direction de Pascal Bonafoux, Université Paris 8, Vincennes – St-Denis.

Commissariat d'expositions, direction et rédaction d'ouvrages en collaboration avec : Galerie Michel Rein, Galerie Jean Fournier, Mairie de Paris, Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, France ; Musée des Beaux-Arts de Budapest, Hongrie.

Editions : *Chen Zhen, Invocation of Washing Fire* ; *Art Game Book, Histoire des Arts du XXe siècle* ; *Manoli, l'élan, la rencontre* ; *Rozsda, l'œil en fête* ; *Endre Rozsda, l'œuvre peint* ; *Endre Rozsda, l'œuvre graphique* ; *Rosa Mama*

Les étudiants ...

Anaïs Bourquin



À défaut de pouvoir vivre de ma propre production plastique, je poursuis mes études dans le domaine qui me passionne, afin de joindre nécessité et intérêt personnel en restant dans le milieu de l'art.

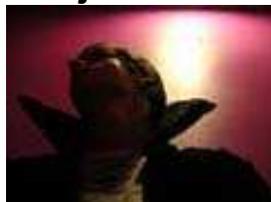
Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

AFPS, brevet de secouriste

Expérience professionnelle : SNCF, La Croix Rouge

A passé quelques années à Bamako, Mali.

Benjamin Chassagne



Jeune mais organisé ! Passionné par la photo et la musique, ne sachant pas encore laquelle des deux choisir, se contente de garder le cap sur une formation artistique générale.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

Institut International du Multimédia, pôle universitaire Léonard de Vinci, La Défense

BAFA, brevet d'aptitude à la fonction d'animateur

Expérience professionnelle : Télétota, Production Gérard Jourd'hui.

Aude François



Passionnée par la peinture et la sculpture, j'arpente régulièrement les musées et galeries de la capitale, à la recherche d'un choc nouveau. Je tente d'élargir mes connaissances techniques dans la création plastique (dessin académique, huile...), afin de pouvoir m'exprimer le plus librement possible.
Au terme de mes études universitaires je souhaiterais évoluer dans la coopération artistique internationale.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

Expérience professionnelle : Cabinet d'architectes C&D Carril

A vécu longtemps à l'étranger : Libéria, Singapour, Bangladesh, Japon, Etats-Unis, Népal.

Rafael Hess



Domicilié un an à Londres puis trois ans et demi à New York, et enfin depuis un an à Paris. Je suis Germano-brésilien, parle Anglais, Français, Espagnol et Portugais.
En 1998 j'ai reçu le "Prix National Brésilien de Photographie", offert par la FUNARTE et en 99 la bourse VITAE d'art. Puis je suis allé travailler à New York au « The League Treatment Center » et à « St. Francis Residences » comme professeur de photographie pour des autistes et des ex-sans-domicile fixe. Depuis je me dédie à l'étude des arts plastiques à Paris.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

International Center of Photography, New York

UNESP, Université de l'état de Sao Paulo, études d'ingénierie en agronomie.

Bourse et prix : Bourse Bolsa Vitae de Artes, Fondation Lampadia (Lichenstein), bourse ApArtes, Fondation CAPES, Brésil.

Prix National Brésilien de Photographie, Funarte, fondation d'art du ministère de la culture, Rio de Janeiro.

Expérience professionnelle : professeur de photographie et maître de conférence, The League Treatment Center, St Francis Residences, The High-School of Graphic Communication Arts, The School of Visual Arts, New York ; SESC / Piracicaba, Brésil.

Photographe pour View Magazine, New York ; Arcana, Mexique ; De Groene Amsterdammer, Pays-Bas ; Museu da Imagem e do Som, KBG, Neo-Rex, Unibes, Brésil ; The Chronicle of Higher Education, Angleterre.

Expositions : Martin Luther King Jr. Labor Center, Gallery 1199, Print Space Gallery, West Chelsea Arts Building, New York ; Shopping Center West Plaza, Brésil.

Adèle Jeandupeux



Selon les jours, je suis étudiante en Arts Plastiques à Saint-Denis (Paris 8) ; à d'autres, je suis une animatrice en centre de loisirs ; souvent je me déguise en vagabonde arpentant les rues, les chemins et autres petits passages ; il m'arrive de jouer à faire des photos entraîner par un courant chaud mais en règle générale je suis une rêveuse passionnée par l'art contemporain et aimant créer, par la sculpture, mes inspirations.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis
BAFA, brevet d'aptitude à la fonction d'animateur
Expérience professionnelle : Avenir Vert Jardin, paysagisme ; La Roseraie
Moz'art Production, théâtre de rue
Membre de l'association Sesakinoufo, échanges avec des étudiants du Burkina-faso.

Cécile Lathuillère



Après une formation artistique dans différentes écoles, puis un passage par les décors de télévision et cinéma, l'assistante de production effectue une boucle pour revenir à la peinture et aux théories de l'art, afin de pouvoir un jour donner des cours d'esthétique et continuer ses recherches personnelles.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis
ATET-Negocia, ESAG, Ecole Nationale d'Art de Cergy
Expérience professionnelle : @radical.media, cinéma avec Antoine de Caunes, Mathieu Kassovitz, Roland Joffé, France Télévision, Canal +.

Renata Manso



Il m'est difficile de me présenter avec des mots. Plus je me connais, plus je comprends que ma recherche de vérité est en constante mutation. Je ne veux plus m'aveugler par une personnalité forte, ni me rendre esclave de concepts rigides. Je suis le reflet de l'autre, le produit des circonstances. Je suis ce que je crois, ce que je veux, quand je veux et je ne le suis pas.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis
Maîtrise de gestion en commerce extérieur, Faculdade de Ciências Gerências, Brésil.
Expérience professionnelle : Telemig Celular, Amazônia Celular, marketing ; Banco Real ABN Amro Bank ; Minaço, import/export, Brésil.

Maya Mizrahi



Israélienne, je change d'atmosphère, m'installe à Paris où je suis des études d'art plastique. Cette nouvelle rencontre avec le monde de l'art, merveilleux et difficile à la fois, m'aide à mieux me connaître et à comprendre ce qui m'entoure.

Je serais heureuse de réussir à transformer ce pouvoir en un outil d'influence, capable de toucher et faire réfléchir.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

Service militaire, formation en psychologie, Israël.

Animatrice dans un atelier de marionnettes.

Catherine Ramus



Actuellement

Chef de projet « espace client de France Télécom » et en formation à l'université de Paris 8 en Arts Plastiques en 2^{ème} année de DEUG.

Un ensemble de créations numériques sur cathbleue.com; site répertorié dans le milieu du Net Art français et site remarqué par Rhizome, Real Art, Yahoo, Le Monde...

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

Découvrir, Explorer et Approfondir, Musée du jeu de Paume.

Enssat, diplôme d'ingénieur en optoélectronique

Expérience professionnelle : France Telecom, technologie Internet, France et Etats-Unis.

Net Art : sur cathbleue.com

Jihane Soua



Passionnée depuis toujours. Veux tout faire boulimiquement curieuse et rêveuse.

Le projet du Laos est le cadeau de ma bienvenue dans le monde.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis

Jennifer Taieb



Des études d'arts plastiques ? :
Dépasser l'atelier Terre De Sienne (que j'ai suivi pendant 3 ans), découvrir les « fabricants » d'art et peut-être faire soi-même...
Le projet Laos ? :
Aller plus haaaauuuuuut, mais surtout aller plus loin, rencontrer des artistes et réaliser ensemble.
Oui, je veux tout ça.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis
Acte Neuf, Atelier Boris Vian, théâtre ; Atelier Terre de Sienne, expositions.

Jessy Tech



Que dire ? Difficile de prendre du recul sur moi-même... Rester la plus objective possible et juste dire que je fais des études d'Arts Plastiques afin d'approfondir mes connaissances et mon intérêt dans/pour le domaine qui m'est cher. En parallèle de cela, j'aime flâner dans les galeries et musées mais aussi progresser dans ma pratique artistique qui s'articule beaucoup sur le thème de l'identité.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis
AFPS, brevet de secouriste.
Expérience professionnelle : Gibert Joseph

Romain Terrière



J'ai 22 ans, captivé dans un premier temps par l'architecture et l'ébénisterie, j'ai obtenu après 6 ans d'études à l'Ecole Boulle, mon diplôme des Métiers d'Art (DMA) ; je me suis alors orienté vers ma passion de l'Art contemporain en m'inscrivant à l'Université St Denis Paris VIII, pour approfondir ma démarche professionnelle.

Formation : DEUG Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Vincennes – St Denis
DMA, Diplôme des Métiers d'Arts, ébenisterie, Ecole Boulle, France ; Art & Design College, Leeds, Angleterre
Prix : Trophée des Anciens Elèves de l'école Boulle.
Expérience professionnelle : Atelier Jean-Patrice de Rocheprise & Armande de Bazelaire, Aisthesis, France, ébénisterie ; Vastana Theater, Munkfors, Suède, décors.

ANNUAIRE DES PARTICIPANTS

ROSENBERG, David - Président de l'association Artamplitude

Chargé de cours à l'université de Vincennes - Saint Denis Paris 8, responsable du projet

01 43 55 40 09

06 77 17 92 85

drosenberg@free.fr

Les étudiants

BOURQUIN, Anaïs

06 15 48 08 56

nanailadormeuse@yahoo.fr

CHASSAGNE, Benjamin

06 60 45 57 66

zanzzzara@hotmail.com

FRANÇOIS, Aude

06 03 47 99 80

audeaude_francois@yahoo.fr

HESS, Rafael

06 32 04 78 63

rafhess@hotmail.com

JEANDUPEUX, Adèle

06 76 74 83 92

adele_jeandupeux@yahoo.fr

LATHUILLIÈRE, Cécile – Vice-présidente

06 61 88 63 91

lathuillierec@yahoo.fr

MANSO, Renata

06 25 75 52 77

renata_manso@hotmail.com

MIZRAHI, Maya

06 13 25 22 63

mimaya@rock.com

RAMUS, Catherine - Secrétaire

06 80 84 82 62

cathbleue@wanadoo.fr

SOUA, Jihane

06 18 70 58 62

jihane_soua@yahoo.fr

TAIEB, Jennifer

06 89 61 26 61

jennifertaieb@free.fr

TECH, Jessy - Trésorière

06 76 58 22 11

jessy_tech@noos.fr

TERRIÈRE, Romain

06 81 26 40 79

romainterriere@hotmail.com

LE SITE WEB

À l'occasion du projet DESTINATION LUANG PRABANG, les étudiants, membres de l'association *Artamplitude*, ont réalisé un site Web

Adresse du site : <http://www.artamplitude.net>

Destination Luang Prabang

Un voyage au royaume des éléphants [artamplitude.net](http://www.artamplitude.net)



PREPARATION DU VOYAGE

Destination Luang Prabang

Ce projet est un projet d'étudiants. Il devrait nous permettre de créer des échanges avec les étudiants de différentes écoles et universités : l'école des beaux-arts de Luang Prabang (Laos), l'université de Chang Mai (Thaïlande), l'école des beaux-arts de Chicago. La finalité du projet est un voyage pour le groupe que nous sommes, à Chang Mai et à Luang Prabang dans le cadre du projet de France Morin, *The Quiet in the Land* | [Voir notre dossier >>](#)



- ▶ La création de l'association | [Voir](#)
- ▶ A la recherche de financement | [Voir](#)
- ▶ L'organisation du voyage: itinéraire, date, budget, ... | [Voir](#)
- ▶ Aide & Partage | [Voir](#)



LE LAOS Comme nous : Curieux de connaître ce pays

Région : Asie (hémisphère nord) - Superficie : 236 800 Km² - Pop. : 5 000 000 habitants - Densité de Pop. : 21.11 hab./Km² ... | [Voir](#)

LUANG PRABANG La ville, les temples, les maisons ...



Located on a peninsula at the confluence of the Mekong and Nam Khan Rivers in the north of the Lao PDR, Luang Prabang is the nation's oldest continually occupied city | [Voir](#)

NOTRE DOSSIER

Le coeur du projet

Notre projet s'articule autour de 4 axes principaux : un axe d'échange humanitaire, un axe pédagogique, un axe d'échange avec les étudiants d'autres universités et un axe artistique ::

Un peu d'art ...

En tant qu'étudiants en Art Plastique, nous allons pendant ce projet développer tant des présentations pédagogiques d'artistes, de mouvements d'art, ... auprès des étudiants des Beaux Arts, mais nous allons aussi développer pour les étudiants ayant une pratique artistique des projets ::

Tout le dossier :: [Voir](#) ::

QUELQUES MOTS The Quiet in the Land: Art, Spirituality and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR

© Conceived and Organized by France Morin, Project Director | [Voir](#)

Contact

Destination Luang Prabang

Un voyage au royaume des éléphants

art.amplitude.net



LIENS SUR LE LAOS

Pour trouver des informations sur le Laos... écouter la radio en lao ... découvrir l'éléphant art ... ou tout connaître de la cage à poules !! [Voir](#) !!



Mieux nous connaître

■ Anaïs, Benjamin, Alexandra, Aude, Rafael, Adèle, Cécile, Renata, Maya, Catherine, David, Jihane, Jennifer, Jessy, Romain.

[en quelques mots >>](#)

EN SAVOIR PLUS

Destination Laos

Ce projet est un projet d'étudiants. Il devrait nous permettre de créer des échanges avec les étudiants de différentes écoles et universités : l'école des beaux-arts de Luang Prabang (Laos), l'université de Chang Mai (Thaïlande), l'école des beaux-arts de Chicago. La finalité du projet est un voyage pour le groupe que nous sommes, à Chang Mai et à Luang Prabang dans le cadre du projet de France Morin, *The Quiet in the Land* | [Voir notre dossier >>](#)



► [Une vraie grande carte du pays](#) | [Voir](#)

► Le drapeau

3 bandes horizontales rouge (unité et objectifs du peuple), bleue (Mékong et prospérité), rouge, avec disque blanc (lune et unité) au centre



et l'hymne



► [Chronology of Modern History](#) | [Voir](#)

► Des infos sur le Laos

République démocratique populaire Lao
(Saathiaranath Prachhathipatay Prachhachhon Lao)
Région : Asie (hémisphère nord)
Superficie : 236 800 Km²
Population : 5 000 000 habitants
Densité de Pop. : 21.11 hab./Km²
Langue officielle : Lao
Capitale : Vientiane
Régime politique : République démocratique populaire, parti unique
Chef de l'état : Khamtay Siphandone
Fête(s) Nationale(s) : 2 décembre (République, 1975)
Monnaie Nationale : Kip (LAK)
Cours en Euros au 01/01/2002 : 0.000100
Pnb en milliard(s) de dollars : 1.39 Milliard(s) de dollars
Budget de l'état : 15 % du PNB
Indice de Développement Humain (rang mondial) : 0,476(131)

► Fêtes | [Voir](#)

Festivités du Pimai Lao

Fêtes des bateaux de lumière, texte de Francis Engelmann

Fêtes de fin du carême bouddhiste

CULTURE

Bouddhisme Theravada, le bouddhisme selon la voie des anciens

De même, que les hautes chaînes de montagne restent immobiles au milieu de la tempête. De même le vrai sage reste insensible aux

louanges comme aux blâmes !! [Voir](#)

La médecine du bouddhisme Theravada, par P. Souk-Aloun 1998

Toute forme matérielle est composée à partir des 4 grands éléments

qui sont : Terre, Eau, Feu, Air, plus le Vide !! [Extraits](#)

[Contact](#)

NOS PARTENAIRES

CNOUS – CROUS

Culture-Actions

70, avenue du Général de Gaulle

94010 Créteil Cedex

T : +33 (1) 4517 0665 - F : +33 (1) 4517 0679 - www.crous-paris.fr

ACA (Service d'Action Culturelle et Artistique) – FSDIE

Université Paris 8, Vincennes – St Denis

2, rue de la Liberté

93526 Saint-Denis Cedex 02

Administrateur : Denis Gautheryie

T : +33 (1) 4940 6528 (adjoints)

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

Jean-Pierre Valériola, Directeur de la Communication et du Développement

5, rue du 8 Mai 1945

92586 Clichy Cedex - <http://www.fondationbs.org>

Bourse de la fondation Bettencourt Schueller



FONDATION
BETTENCOURT
SCHUELLER

Monsieur David ROSENBERG
Association Artamplitude
21, rue Béranger
75003 PARIS

Le 15 octobre 2004

Cher Monsieur,

Pour faire suite au dossier que vous nous avez présenté en juin dernier, la Fondation Bettencourt Schueller est heureuse d'apporter à l'association Artamplitude un soutien de 15.000 € dans le cadre du projet de voyage d'étude : "*Destination Luang Prabang*".

Ce versement a été effectué par virement au compte de votre association le 21 septembre 2004.

Nous vous en souhaitons bonne réception, et vous prions d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Jean-Paul DELATTRE
Secrétaire de la Fondation

LES LETTRES DE SOUTIEN

Pierre Lunel, président de l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis



Le Président

CAB/PYC/PL n° 04-248

Saint-Denis, le 6 septembre 2004

L'Université de Paris 8, Vincennes - Saint-Denis est heureuse de s'associer au projet de France Morin : *The Quiet in The Land, Art, Spirituality and every daylife, Luang Prabang, Lao PDR.*

Nous nous félicitons de cette initiative proposé par M. David Rosenberg, Chargé de cours dans la formation Arts Plastiques de notre unité de formation en Arts et philosophie, et nous nous réjouissons de l'opportunité de nouer ainsi des liens avec l'Université de Chiang Mai en Thaïlande, l'Art Institute de Chicago et Columbia University, School of the Arts, New York, USA.

Nous apportons notre soutien le plus entier à ce projet et à l'ensemble des étudiantes et des étudiants qui y participent.

Nos meilleurs vœux de succès et d'accomplissement les accompagnent.


Pierre Lunel



Pour qui cela concerne

Après avoir pris connaissance du projet *The Quiet in the Land*, que nous a présenté Monsieur David Rosenberg chargé de cours dans la Formation Arts Plastiques de notre Unité de Formation et de Recherches en Arts et Philosophie Esthétique, et après avoir visité le site conçu par les étudiants de l'Université Paris 8 concernés et désireux de s'y consacrer, nous n'avons pu que constater la force de l'intérêt qu'il est susceptible de susciter. Nous ne pouvons que les féliciter de leur initiative et sommes heureux et fiers que la Formation des Arts Plastiques de l'Université de Paris VIII puisse être en mesure de reconnaître cette contribution grâce aux dynamiques constitutives de la spiritualité en arts.

Nous proférons donc nos sincères encouragements à la vitalité d'une telle entreprise et offrons nos meilleurs vœux d'accomplissement.

UNIVERSITÉ PARIS 8
Prof. Stéphanette de Vendevile
2, rue de la Liberté
93526 Saint Denis Cedex 2

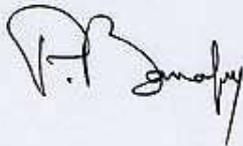
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis Cedex 02

UFR 1 - Arts, philosophie, esthétique (ARTS)

Saint-Denis, le 11 mai 2004

Je soussigné, Pascal Bonafoux, responsable des maîtrises d'arts plastiques à l'université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, confirme, par la présente lettre, que le département arts plastiques soutient l'association *Artamplitude*, son président David Rosenberg, ainsi que les étudiants qui la constituent, pour leur projet " Destination Laos " en collaboration avec le projet culturel international de France Morin, *The Quiet in The Land Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR*.



Pascal Bonafoux

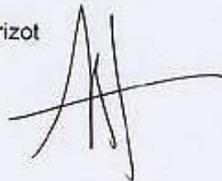
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis Cedex 02

UFR 1 - Arts, philosophie, esthétique (ARTS)

Saint-Denis, le 11 mai 2004

Je soussigné, Jacques Morizot, responsable du département 2^{ème} cycle arts plastiques à l'université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, confirme, par la présente lettre, que le département arts plastiques soutient l'association *Artamplitude*, son président David Rosenberg, ainsi que les étudiants qui la constituent, pour leur projet " Destination Laos " en collaboration avec le projet culturel international de France Morin, *The Quiet in The Land Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR*.

Jacques Morizot

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'A' with a horizontal line crossing it, and a long horizontal stroke extending to the right.

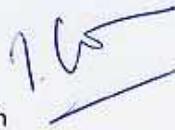
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis Cedex 02

UFR 1 - Arts, philosophie, esthétique (ARTS)

Saint-Denis, le 11 mai 2004

Je soussigné, Jérôme Glicenstein, responsable pédagogique du DEUG Arts Plastiques à l'université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, confirme, par la présente lettre, que le département « arts plastiques » soutient l'association *Artamplitude*, son président David Rosenberg, ainsi que les étudiants qui la constituent, pour leur projet " Destination Laos " en collaboration avec le projet culturel international de France Morin, *The Quiet in The Land Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR*.

Jérôme Glicenstein



***THE QUIET IN THE LAND:
Art, Spirituality, and Everyday Life,
Luang Prabang, Lao PDR***



Un projet conçu et réalisé par France Morin

Sous le Haut Patronage du
Departement de l'Information et de la Culture, Luang Prabang, RDP Lao

En partenariat avec:
« Aid to Artisans »
organisation à but non lucratif
&
The Chiang Mai University Art Museum, Chiang Mai, Thailand

“THE QUIET IN THE LAND”
Art, Spiritualité, et Vie Quotidienne,
Luang Prabang, RDP Lao

© Conçu et organisé par France MORIN, Directrice du Projet

Durée du projet : 2004–2006

Artistes:

**MARINA ABRAMOVIC, JANINE ANTONI, HANS GEORG BERGER, CAROL CASSIDY, CAI GUO-
QIANG, ANN HAMILTON, MANIVONG KHATTIYNALATH, DINH Q. LÊ, JUN NGUYEN-
HATSUSHIBA, SHIRIN NESHAT, VONG PHAOPHANIT, ALLAN SEKULA, SHAHZIA SIKANDER,
and RIRKRIT TIRAVANIJA**

En collaboration avec:

**UTHIT ATIMANA, DR. CAROL BECKER, DR. CATHERINE CHORON-BAIX, FELIPE DELMONT,
DR. VISHAKHA N. DESAI, SOPHIE DUONG, FRANCIS ENGELMANN, OKWUI ENWEZOR, DR.
GRANT EVANS, VANPHENG KEOPANNHA, BOUNKHONG KHUTTHAO, RÉGINE LEMOINE-
DARTHOIS, DR. BORETH LY, SOMSANOUK MIXAY, DR. INGRID MUAN, RASSANIKONE
NANONG, SISAVATH NHILATCHAY, DR. VITHI PANITCHAPHAN, DR. HEATHER
PETERS, DR. APINAN POSHYANANDA, DAVID ROSENBERG, LUK SINGKHAMTANH,
OUANE SIRISACK, PHRA AJAHN ONEKEO SITTHIVONG, NITHAKHONG SOMSANITH**

THE QUIET IN THE LAND: Art, Spirituality, and Everyday Life, Luang Prabang, Lao PDR

NOTE D'INTENTIONS

La série *The Quiet in the Land* inaugurée par France Morin, historienne et conservatrice d'art contemporain, en 1995, ouvre son troisième volet à Luang Prabang au Laos et s'intéresse aux liens entre l'art et la spiritualité dans la vie quotidienne.

Entre 2004 et 2006 une communauté d'artistes internationaux et d'intervenants du milieu de l'art, s'installera dans l'ancienne capitale royale du Laos, afin de nouer avec le pays des relations d'échanges culturels et éducatifs.

Parmi les participants, 14 artistes d'Asie du Sud-est et d'autres régions, ont été conviés pour réaliser sur place des projets artistiques avec les communautés, et notamment celle du bouddhisme Sangha (communautés de moines), étudiants, professeurs, artisans, minorités ethniques, et groupes pour la protection de l'environnement.

Plus spécifiquement dans le champ de l'art : des écrivains, conservateurs, historiens d'art, restaurateurs se pencheront sur des études culturelles, urbaines et religieuses.

D'autres participants ont aussi été invités à travailler avec les communautés locales par des lectures, des représentations et des réunions d'informations. Les étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Luang Prabang, The Chiang Mai University (Thailande), The School of the Art Institute of Chicago, The Columbia University School of the Arts (New York), ainsi que ceux de Paris 8 - Vincennes-St Denis, viendront y effectuer un voyage d'études.

Le projet collaborera étroitement avec les institutions culturelles de Luang Prabang, la Maison de l'Héritage, l'Ecole des Beaux-arts, le Musée national, et l'UNESCO, dans son projet de conservation culturelle et religieuse créer pour ré instaurer les traditions de transmissions des connaissances décoratives, dans le bouddhisme Sangha.

La décision d'établir le projet à Luang Prabang est le résultat de deux années de voyages, recherche, rencontres avec des artistes, artisans, organisations, religieux, communautés et populations. C'est une ville d'environ 16 000 habitants qui a été classée patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1995, pour aider à la conservation de leur héritage culturel menacé par les guerres, la pauvreté et la croissance du tourisme. Elle se distingue par la place prépondérante accordée aux rituels quotidiens, opérant une fusion entre l'art, la spiritualité et la politique. Elle est organisée par petits groupes de voisinages (ban) autour desquels les communautés sont organisées.

La ville était initialement la capitale du premier royaume indépendant du Laos, centre majeur d'éducation du bouddhisme Theravada et capitale culturelle et artistique. Dans le quartier historique se trouve plus de 30 monastères et plus de 100 structures de la période coloniale.

Toutes ces caractéristiques uniques en font un lieu idéal pour étudier les liens entre art et spiritualité dans la vie quotidienne et quels rôles ils jouent dans les encouragements du développement personnel et social.

Le but global du projet étant de travailler en groupe, durablement, d'ouvrir de nouvelles perspectives, et potentiellement de réintégrer l'art et la spiritualité dans la vie quotidienne. Le projet pourra également encourager le développement réflexif, et celui d'un soutien social à long terme.

The Quiet in the Land développe une nouvelle compréhension du potentiel pertinent de l'art contemporain, par la collaboration entre artistes et communautés ; il prône le rôle catalyseur de l'art, engendrant des changements potentiels positifs, réaffirmant ainsi sa place au sein de la société. Le projet tente d'apporter notamment une plus grande compréhension de l'impact de la mondialisation sur la vie individuelle au sein des pays en développement ou développés ; afin de voir comment le processus créatif peut être utilisé face aux questions telles que la pauvreté, la perte des traditions...

INTRODUCTION

Le *The Quiet in the Land: Art, Spirituality, and Everyday Life*, Luang Prabang, RDP du Laos, est le troisième projet de la série *The Quiet in the Land* (« Au pays de la Quiétude », titre repris d'une œuvre du musicien Glenn Gould, 1932–1982) inaugurée par la conservatrice et historienne d'art France Morin. La série se développe au travers d'un programme de collaboration à long terme portant sur des projets successifs d'éducation et de création artistiques.

Le *The Quiet in the Land* de Luang Prabang se tiendra dans cette ville de 2004 à 2006. Il s'appuiera sur la collaboration de 35 artistes et éducateurs de la RDP du Laos, de la région du Mékong et autres régions, ainsi que sur celles de membres de diverses communautés du Laos. La philosophie du projet se fonde sur la conviction que la pratique artistique au sens large donne aux personnes et aux communautés – pauvres, exclus et victimes particulières de la globalisation – la possibilité :

- de faire reconnaître la dignité de leurs activités quotidiennes.
- de comprendre pleinement la légitimité face aux défis du 21^{ème} siècle de la préservation et de l'adaptation de leur héritage culturel.
- d'être en mesure de vivre leur existence en donnant la pleine mesure de leur esprit créateur.

1. POURQUOI LUANG PRABANG?

L'impact de la globalisation a été sévère en Asie du Sud-est, entraînant des changements profonds dans les structures politiques et économiques de la région. Ce phénomène a induit progressivement des défis d'une grande acuité : préservation de la tradition face à la modernisation ; déplacement de populations massifs au rythme des cycles d'expansion et de récession ; émergence de conflits ethniques, religieux et culturels ; combat pour la défense et le respect des droits de l'homme, en particulier pour les femmes et les enfants.

Les problèmes et les stratégies qu'ils impliquent confèrent un rôle essentiel aux relations globales du 21^{ème} siècle. Nous sommes convaincus que le processus de création peut jouer un rôle essentiel dans cette démarche.

La décision de développer *The Quiet in the Land* à Luang Prabang est le résultat d'un travail de plusieurs années passées en voyages, recherches et contacts avec des artisans, représentants d'organisations gouvernementales et non gouvernementales, leaders de communautés et autres personnalités de la région. Luang Prabang, ville de près de 20 000 habitants de la RDP du Laos, a été nommée « site du patrimoine mondial » par l'UNESCO en 1995. Cette distinction vise à assurer la préservation de son héritage historique menacé par des années de négligence causées par la guerre et la pauvreté ; et plus récemment par la croissance rapide du tourisme.

En dépit de sa taille modeste, la ville se distingue en ce qu'elle dégage de ses espaces de vie et de ses sites quotidiens un mélange de paix, d'art et de spiritualité.

Elle est une des rares villes du Sud-est asiatique qui reste encore organisée en « *ban* », villages urbains traditionnels, chacun centré sur un « *Vat* » (monastère) noyau de la vie communautaire. Son histoire est celle de la première capitale du premier royaume laotien indépendant, de centre important d'éducation Bouddhique Theravada et de capitale culturelle et artistique de la RDP du Laos. Son site historique recèle une trentaine de Vats et environ 600 monuments civils et religieux sont protégés officiellement.

Ces caractéristiques uniques en font un lieu idéal pour formuler la question fondamentale de la série *The Quiet in the Land*: Quels sont les rapports entre l'art et la spiritualité dans la vie quotidienne? Quels sont leurs rôles dans les développements individuels et collectifs? Le but n'est pas seulement de formuler cette question mais aussi d'agir et d'expérimenter. Ce projet n'est pas un projet universitaire d'étude ou d'observation, ni non plus un projet où la population est un simple objet d'inspiration pour des artistes voyeurs, mais un projet de création et de développement avec la population.

2. OBJECTIFS

Sur ces bases, les projets *The Quiet in the Land* de Luang Prabang relieront des membres représentatifs des communautés locales à des artistes et des enseignants de la RDP du Laos, de la région du Mékong et de l'étranger. Les projets prendront racine dans la vie quotidienne des communautés. Ils s'y développeront lentement pour s'intégrer à ces communautés de l'intérieur sans les déséquilibrer. Ils généreront des infrastructures et réseaux qui leur profiteront en facilitant des systèmes permettant à leurs habitants d'identifier et de développer leur vie personnelle et leurs savoir-faire. Accompagnant d'autres programmes qui poursuivent les mêmes buts dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de la conservation et du développement urbain, ces projets s'efforceront pour leur part de mobiliser un potentiel culturel sous-utilisé, ignoré ou dévalorisé. Ce dernier est en effet un facteur fondamental de développement durable en rendant aux individus et aux communautés les capacités d'émancipation, clé de tout projet de développement. Plus précisément, ils seront conçus pour :

- S'interroger sur les questions sociales et culturelles telles que l'art, l'artisanat, le patrimoine, la tradition, la politique et la religion.
- comprendre à partir d'expériences artistiques comment le processus créatif peut être utilisé contre la pauvreté, les déplacements de populations, la perte de la tradition et autres effets de la globalisation.
- montrer ensuite comment la préservation et le développement des traditions culturelles locale peuvent être source de fierté mais aussi source de développement durable pouvant améliorer l'existence de tous.

Le projet pourrait déboucher à terme sur des activités permanentes (festival, groupes artistiques, lieux d'activité...), la réorientation et l'amélioration de certaines pratiques des institutions locales...

Certains des objectifs du projet s'attachent spécifiquement à répondre aux questions suivantes:

1. Comment pouvons-nous vivre différemment les expériences quotidiennes - art, spiritualité, organisation sociale, travail - en les examinant sous des angles inattendus, en les plaçant dans de nouveaux contextes et en les présentant à de nouveaux publics?
2. Comment ce processus de perception nourrit-il les activités quotidiennes en leur donnant une valeur nouvelle liée à l'art et comment en retour ce processus enrichit-il l'art avec des valeurs issues des pratiques quotidiennes?
3. Pourquoi l'appellation « artistique » est-elle réservée à certaines activités et pas à d'autres ? ou à certains artistes ou à certaines personnes et pas à d'autres ?
4. Comment la tradition est-elle inventée et réinventée ? Quels intérêts sert-elle et quel est le rôle de l'art dans ce processus?
5. Quelle est la différence entre renaissance culturelle authentique et renaissance culturelle médiatisée? Comment éviter l'aliénation culturelle ?
6. Comment la démarche de création aide-t-elle à percevoir les différences qui séparent et les similitudes qui unissent les gens?
7. Quelle est la dimension spirituelle de l'art et pourquoi l'art peut-il donner du sens à la vie?
8. A quels bénéfices et à quelles pertes s'exposent les communautés qui s'ouvrent au monde extérieur poussées par des aspirations économiques?

Organisé sur une durée de plusieurs années à Luang Prabang, le projet gagnera en profondeur et en durabilité. Nous espérons ainsi affronter autrement les défis qui se posent à l'ensemble de la région.

3. STRUCTURE

a) Les participants

Le *The Quiet in the Land* de Luang Prabang sera animé par un comité de suivi multidisciplinaire réunissant des membres du gouvernement laotien et d'autres autorités reconnues dans leurs domaines respectifs. Ce comité supervisera les projets qui seront menés par un groupe de 35 personnes invitées : artistes, écrivains, conservateurs, enseignants d'art et d'histoire de l'art, de restauration, de préservation, de gestion artistique, d'études culturelles du patrimoine, d'études d'urbanisme, d'études religieuses, etc. Plus de la moitié d'entre elles proviennent de la RPD du Laos et de la région du Mékong.

Les communautés locales avec qui ces personnalités collaborent et qui joueront un rôle actif dans la recherche, l'organisation et la réalisation des projets, comprend la Sangha bouddhiste, des étudiants et des professeurs, des artisans, des minorités ethniques et des groupes environnementaux.

Les participants commenceront à arriver à Luang Prabang en octobre 2004. Ils résideront à deux ou trois, environ un mois chacun, dans la maison du projet sur le quai du Mékong à Vat Nong. Elle fonctionnera en centre communautaire pendant son déroulement. Certains séjourneront plus longtemps, d'autres feront plusieurs voyages aux fins d'approfondissement. Leur responsabilité première sera de mener sur place avec les communautés locales des projets d'art et d'enseignement. Ces projets se concrétiseront par des œuvres d'art réalisées sur divers média. Toutefois, la collaboration créative et les réseaux relationnels qui naîtront seront aussi importants et, nous l'espérons, plus durables que les œuvres. De plus les participants donneront des conférences, des présentations informelles et participeront à des forums, toutes activités qui seront organisées avec la communauté villageoise. Finalement, les participants collaboreront à une publication anglo-laotienne qui rassemblera toute l'information sur les projets et sera publiée en 2006. Le projet sera accessible sur le site Internet [thequietintheland.org] qui en décrit la progression et communiquera son contenu au niveau mondial.

Bien que les projets soient tous différents dans leur forme, ils auront en commun la croyance partagée que la force créative existe en chacun de nous et pas seulement chez ceux que nous nommons artistes. Ils reflèteront ainsi la conviction que cet esprit peut être mobilisé en tant que source féconde de développement individuel, social et culturel avec la capacité de catalyser les changements positifs pouvant améliorer significativement les existences des communautés.

Par exemple, un artiste ayant créé des liens étroits avec la Sangha de Luang Prabang au cours d'un précédent séjour de 1994 à 1998, organisera durant un mois un reportage photographique sur une retraite éducative dans le monastère Vat Phone Pao en décembre 2004. Les deux premières semaines seront consacrées à la formation des enseignants, les deux suivantes à aider 300 moines et novices à apprendre la « Méditation *Vipassana* », tradition vieille de plusieurs siècles, délaissée depuis 1975 et connue actuellement par quelques moines âgés. Réintégrer cette tradition dans l'enseignement des jeunes novices leur permettra aussi de mieux se défendre contre l'agitation et l'envahissement des monastères par le tourisme.

L'artiste a conçu son projet non comme une documentation photographique, mais comme un processus d'implication communautaire dans lequel les « sujets » qui pratiquent la méditation suggéreront à l'artiste ce qui est important et de cette manière entreront dans le processus de création artistique.

Un groupe de participants, dont le Directeur de la Maison du Patrimoine de Luang Prabang, des artistes, des photographes, des architectes, des anthropologues, des historiens, travailleront avec des familles vivant dans des résidences historiques. Ils donneront à ces familles les moyens de parler eux-mêmes de leur famille, de leur habitat et de leurs objets, à partir de photos. En mettant en valeur la participation créative des familles elles-mêmes, ce projet a pour but de les impliquer dans un rôle actif de préservation et de gestion de leur patrimoine urbain et architectural. Une partie de ces photos seront exposées à Luang Prabang et figureront ensuite dans le livre du projet.

Un troisième artiste qui a vécu avec des communautés de tisseurs dans son Viêt Nam natal collaborera avec un des rares survivants de la tradition royale de Luang Prabang de la broderie au fil d'or. Il collaborera également avec des tisseurs locaux pour produire un échange de savoir-faire permettant à chaque participant de s'enrichir de l'expertise des autres. Ces artistes travailleront avec une anthropologue française et un historien spécialiste du Laos. Comme les autres projets, celui-ci a pour but de soutenir une tradition fragilisée et de lui permettre de se développer.

b) Partenariats Transnationaux

Le projet s'appuiera sur un ensemble de partenariats visant à mettre en relation personnes et institutions de Luang Prabang, de la région du Mékong et d'autres régions. Les partenariats prendront la forme de voyages d'études à Luang Prabang et à l'université de Chiang Mai. Ils réuniront des étudiants du Art Institute de Chicago ; de la School of Arts de l'Université de Columbia (NY) ; de l'Université de Vincennes Saint-Denis à Paris. Tous ceux-ci travailleront avec les membres de *The Quiet in the Land* et également avec les étudiants de l'université de Chiang Mai.

Tous les moyens matériels, ordinateurs, films, vidéo et autres équipements utilisés seront remis à des institutions de Luang Prabang à la clôture du projet.

c) Collaboration institutionnelle

Le projet sera mené en étroite collaboration avec les institutions culturelles de Luang Prabang. Parmi celles-ci figurent le Département de l'Information et de la Culture, la Maison du Patrimoine, l'Ecole des Beaux Arts de Luang Prabang, le Musée National de Luang Prabang (ancien Palais Royal) et le projet de l'UNESCO "*Survie culturelle et renaissance dans la Sangha Bouddhiste*", projet qui travaille à réactiver la tradition de transmission des savoir-faire en arts décoratifs au sein de la Sangha.

Ces institutions constituent un lien essentiel entre le passé et le futur de la ville. Par cette collaboration, le projet veut aider ces institutions à remplir leur mission de préservation du patrimoine en les aidant à développer l'expertise locale d'un personnel exceptionnellement dévoué.

4. CONCLUSION

En tant que projet artistique et éducatif, *The Quiet in the Land* propose une pratique de « conservation » et de développement originale en ce qu'elle privilégie les communautés locales, essentiellement les communautés villageoises unies autour de leur monastère qui forment la structure de base de la vie sociale à Luang Prabang, les communautés des fidèles bouddhistes, certains groupes d'artisans... plutôt que des pratiques plus prestigieuses comme l'organisation d'expositions à grande échelle.

The Quiet in the Land vise fondamentalement à bâtir un cadre dans lequel tous les participants à la fois locaux et extérieurs peuvent travailler ensemble dans des interactions bénéfiques et durables. Ces interactions entre personnes de culture et d'expériences différentes donnent à chacun de nouvelles perspectives sur leur existence, leurs communautés et sur le rôle de l'art dans la vie quotidienne. L'acquisition de ces nouvelles perspectives au plan personnel, au sein d'un large réseau faisant coopérer individualités, organisations et institutions, a pour but d'encourager un développement social de long terme, à la fois réfléchi, porteur de sens et durable.

HAUT PATRONAGE ET COMITE DE SUPERVISION

High Patronage

The Department of Information and Culture, Luang Prabang, Lao PDR

In Collaboration With:

Aid to Artisans

Contact Clare Brett-Smith, President, 331 Wethersfield Avenue, Hartford, CT 06114, USA,

Tel: 1/860/947-3344, Fax: 1/860/947-3350, www.aidtoartisans.org

Aid to Artisans, a nonprofit organization, offers practical assistance to artisan groups worldwide, working in partnerships to foster artistic traditions, cultural vitality, improved livelihoods and community well-being. Through collaboration in product development, business skills training and development of new markets, Aid to Artisans provides sustainable economic and social benefits for craftspeople in an environmentally sensitive and culturally respectful manner.

The Chiang Mai University Art Museum, Chiang Mai, Thailand

Contact Uthit Atimana, Associate Dean, Faculty of Fine Arts and Head of Media Art & Design, and Director of the Museum

Chiang Mai University was established in 1964 and at the time was Thailand's first regional university. Conceived to be a center for Contemporary Art and Culture, the University Museum was completed in 1998.

Supervising Committee

Dr. Carol Becker, Dean of Faculty/Vice-President for Academic Affairs of the School of the Art Institute of Chicago, Chicago, Illinois, USA

Dr. Vishakha N. Desai, President, The Asia Society, New York

Luk Singkhamtanh, Director, Luang Prabang School of Fine Arts, Luang Prabang

Bounkhong Khutthao, Deputy Director, Department of Information and Culture, Luang Prabang, and Deputy Director of UNESCO, *Cultural Survival and Revival in the Buddhist Sangha*, Luang Prabang

France Morin, Contemporary Art Curator and Art Historian, New York; conceived *The Quiet in the Land* series in 1995

Sisavath Nhilatchay, Director, Children Cultural Center, Luang Prabang, Lao PDR

Dr. Vithi Panitchaphan, Associate Dean for Foreign Affairs, Faculty of Fine Arts, Chiang Mai University, and Curator at the Chiang Mai University Art Museum, Chiang Mai, Thailand

Bouaphanh Sitthiphone, Vice-President, Lao Union Women, Luang Prabang

Ouane Sirisack; Director, The Heritage House, Luang Prabang

Singkham Phommalath; Director, Department of Information and Culture, Luang Prabang

PARTICIPANTS

FROM LAO PDR and THE MEKONG REGION:

Uthit Atimana, Associate Dean, Faculty of Fine Arts and Head of Media Art & Design, Chiang Mai University and Director of the Chiang Mai University Art Museum, Chiang Mai, Thailand

Carol Cassidy, Artist, born in Woodbury, Connecticut, USA; lives in Vientiane; founder of Lao Textiles, Vientiane, Lao PDR

Felipe Delmont, Architect, Consultant, UNESCO for SCOT (Schema for Territorial Coherence), Luang Prabang, Lao PDR; conceived the National Heritage Conservation Project with Ouane Sirisack, Director, The Heritage House, Luang Prabang, in collaboration with *The Quiet in the Land* participants

Sophie Duong, Painting Restorer, Bangkok, Thailand

Francis Engelmann, Consultant, UNESCO, Luang Prabang, Lao PDR, Author of *Luang Prabang, Capital of Legends* (ASA Editions, Paris 1997)

Vanpheng Keopannha, Collections Manager, Luang Prabang National Museum (Royal Palace Museum), Luang Prabang, Lao PDR

Manivong Khattiyalath, Artist, born in Luang Prabang, lives in Luang Prabang, Lao, PDR

Bounkhong Khutthao, Deputy Director, Department of Information and Culture, Luang Prabang, and Deputy Director of UNESCO, *Cultural Survival and Revival in the Buddhist Sangha*, Luang Prabang, Lao PDR

Dinh Q. Lê, Artist, born in Ha-Tien, artist, Vietnam; lives in Ho Chi Minh City, Vietnam and Los Angeles

Dr. Boreth Ly, Assistant Professor of Asian Art, Department of Art and Art History, University of Utah, Salt Lake City, Utah, USA

Somsanouk Mixay, Advisor to the Minister of Information and Culture, Vice President of the Lao Journalists Association, Vientiane, Lao PDR

Dr. Ingrid Muan, Co-Founder and Co-Director of Reyum Institute of Arts and Culture, Phnom Penh, Cambodia

Rassanikone Nanong, Managing Director of Nikone Textiles and Director of the Lao Handicraft Association, Vientiane, Lao PDR; Board Member of Aid to Artisans

Sisavath Nhilatchay, Director, Children Cultural Center, Luang Prabang, Lao PDR

Jun Nguyen-Hatsushiba, Artist, born in Tokyo; lives in Ho Chi Minh City, Vietnam

Dr. Vithi Panitchaphan, Associate Dean for Foreign Affairs, Faculty of Fine Arts, Chiang Mai University, and Curator at the Chiang Mai University Art Museum, Chiang Mai, Thailand

Dr. Heather Peters, Consultant, Culture Unit, UNESCO, Asia and The Pacific, Bangkok, Thailand

Vong Phaophanit, Artist, born in Savannakhet, Lao PDR; lives in London, England

Dr. Apinan Poshyananda, Director, Contemporary Art Department, Ministry of Culture, Thailand

Luk Singkhamtanh, Director, Luang Prabang School of Fine Arts, Luang Prabang, Lao, PDR

Ouane Sirisack, Director, The Heritage House, Luang Prabang, Lao PDR

Phra Ajahn Onekeo Sitthivong, Abbot of Vat Pak Khan and Vat Xiang Thong Monasteries, Luang Prabang, Lao PDR

Nithakhong Somsanith, Artisan, the sole surviving practitioner of Luang Prabang's courtly tradition of gold-thread embroidery, born in Luang Prabang, Lao PDR, now lives in Orléans, France

Rirkrit Tiravanija, Artist, born in Buenos Aires; lives in New York and Bangkok, Thailand

FROM OTHER COUNTRIES:

Marina Abramovic, Artist, born in Belgrade, Yugoslavia; lives in Amsterdam, Holland and New York;

Janine Antoni, Artist, born in Freeport, Bahamas; lives in New York

Dr. Carol Becker, Dean of Faculty/Vice-President for Academic Affairs of the School of the Art Institute of Chicago, Chicago, Illinois, USA

Hans Georg Berger, Artist, born in Germany; lives between Berlin, Laos, Elba, and Bangkok, author of *Het Bun Dai Bun, Laos, Sacred Rituals of Luang Prabang* (Westzone, London, 2000)

Dr. Catherine Choron-Baix, Anthropologist, CNRS, Laboratoire d'Anthropologie Urbaine, Paris, France, director of the film *Memories of Gold, Memories of Silk on Nithakhong Somsanith*

Dr. Vishakha N. Desai, President, The Asia Society, New York

Okwui Enwezor, Artistic Director Documenta XI, 2002, Kassel, Germany, and Visiting Professor, Department of History of Art and Architecture, University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania, USA

Dr. Grant Evans, Reader in Anthropology at the University of Hong Kong; recent publications include *A Short History of Laos: The Land Between* (2002), the edited collection, *Laos: Culture and Society* (1999), and *The Politics of Ritual and Remembrance: Laos Since 1975* (1998)

Cai Guo-Qiang, Artist, born in Quanzhou, Fujian Province, China; lives in New York

Ann Hamilton, Artist, born in Lima, Ohio, USA; lives in Columbus, Ohio, USA

Régine Lemoine-Darbois, Sociologist, President of Euromap Consultants, co-author of *Elles croyaient qu'elles ne vieilliraient jamais* and *Vieillir eux? Jamais*, Albin Michel, Paris, France

Shirin Neshat, Artist, born in Qazvin, Iran; lives in New York

David Rosenberg, Editor and Writer; teaches Art History and Aesthetics at the Université de Vincennes-Saint-Denis, Paris; published a monograph on Chen Zhen and *Art Game Book* (Assouline, Paris, 2003)

Allan Sekula, Artist, born in Erie, Pennsylvania, USA; lives in Los Angeles

Shahzia Sikander, Artist, born in Lahore, Pakistan; lives in New York

MEMBRES PERMANENTS DU PROJET A LUANG PRABANG

Project Director

France Morin, Project Director, *The Quiet in the Land* series is a contemporary art curator and art historian based in New York, USA. She was Senior Curator at The New Museum of Contemporary Art in New York from 1989 to 1994, and conceived *The Quiet in the Land* series in 1995. She organized *The Quiet in the Land: Everyday Life, Contemporary Art, and the Shakers* from 1996 to 1998, and *The Quiet in the Land: Everyday Life, Contemporary Art, and Projeto Axé* from 1997 to 2000. She also organized *Heavenly Visions: Shaker Gift Drawings and Gift Songs*, which appeared at The Drawing Center in New York and the UCLA Hammer Museum in Los Angeles in 2001.

Deputy Director

Bounkhong Khutthao, Deputy Director, Department of Information and Culture, Luang Prabang, and Deputy Director of UNESCO, *Cultural Survival and Revival in the Buddhist Sangha*, Luang Prabang

Francis Engelmann, Consultant, UNESCO, Luang Prabang, Lao PDR, Author of *Luang Prabang, Capital of Legends* (ASA Editions, Paris 1997)

Vanpheng Keopannha, Collections Manager, Luang Prabang National Museum (Royal Palace Museum)

Oupadith Patthavong, Administrator, *Cultural Survival and Revival in the Buddhist Sangha Project*, Vat Xieng Mouane

Ounheuang Soukhaseum, **Bamboo Coiling, Wood Carving, and Lacquerware Artist and Teacher, Luang Prabang School of Fine Arts**

LES ARTISTES

MARINA ABRAMOVIC
JANINE ANTONI
HANS GEORG BERGER
CAROL CASSIDY
CAI GUO-QIANG
ANN HAMILTON
MANIVONG KHATTIYNALATH
DINH Q. LÊ
JUN NGUYEN-HATSUSHIBA
SHIRIN NESHAT
VONG PHAOPHANIT
ALLAN SEKULA
SHAHZIA SIKANDER
and RIRKRIT TIRAVANIJA

MARINA ABRAMOVIC



1. *Count on Us (Tesla)*, 2003, cibrachrome

2. *Rhythm 5*, 1974, published 1994 (detail). Gelatin-silver print with inset letterpress panel, photograph: 22 7/8 x 31 5/8 inches; text panel: 9 3/4 x 6 3/4 inches. Artist's Proof 1/3. Solomon R. Guggenheim Museum

3. *Art Must Be Beautiful, Artist Must Be Beautiful*, 1975; published in 1994, black and white photograph with letter press text panel

Since the beginning of her career in Belgrade during the early 1970s, Marina Abramovic has pioneered the use of Performance as a visual art form. The body has always been both her subject and medium. Exploring the physical and mental limits of her being, she has withstood pain, exhaustion, and danger in the quest for emotional and spiritual transformation. This particular blend of epic struggle and self-inflicted violence, was borne out of the contradictions of her childhood: both parents were high-ranking officials in the Socialist government, while her grandmother, with whom she had lived, was devout Serbian Orthodox. Though personal in origin, the explosive force of Abramovic's art spoke to a generation in Yugoslavia undergoing the tightening control of Communist rule.

The tensions between abandonment and control lay at the heart of her series of performances known as *Rhythms* (1973–74). In *Rhythm 5*, Abramovic lay down inside the blazing frame of a wooden star. With her oxygen supply depleted by the fire, she lost consciousness and had to be rescued by concerned onlookers. Using her dialogue with an audience as a source of energy, Abramovic created ritualistic performance pieces that were cathartic and liberating. In *Rhythm 0*, she invited her audience to do whatever they wanted to her using any of the 72 items she provided: pen, scissors, chains, axe, loaded pistol, and others. This essay in submission was played out to chilling conclusions—the performance ceased when audience members grew too aggressive. Truly ephemeral, Abramovic's earliest performances were documented only by crude black-and-white photographs and descriptive texts, which she published as an edition years later—choosing the most iconic images to represent the essence of her actions. Since 1976 she has utilized video to capture the temporal nature of her art.

Born in Belgrade (Yugoslavia) in 1946, lives in Amsterdam.

JANINE ANTONI



1. *Touch*, 2002, DVD installation, Courtesy of Lühring Augustine Gallery, New York.

2. *Gnaw* (detail), 1992, cube of chocolate gnawed by the artist, 24 x 24 x 24 inches, Collection of the Museum of Modern Art, Courtesy the Artist and Lühring Augustine, New York

3. *Gnaw* (detail), 1992

Janine Antoni was born in Freeport, Bahamas in 1964. She received her BA from Sarah Lawrence College in New York, and earned her MFA from the Rhode Island School of Design in 1989. Antoni's work blurs the distinction between performance art and sculpture. Transforming everyday activities such as eating, bathing, and sleeping into ways of making art, Antoni's primary tool for making sculpture has always been her own body. She has chiseled cubes of lard and chocolate with her teeth, washed away the faces of soap busts made in her own likeness, and used the brainwave signals recorded while she dreamed at night as a pattern for weaving a blanket the following morning. In the video, "Touch," Antoni appears to perform the impossible act of walking on the surface of water. She accomplished this magician's trick, however, not through divine intervention, but only after months of training to balance on a tightrope that she then strung at the exact height of the horizon line. Balance is a key component in the related piece, "Moor," where the artist taught herself how to make a rope out of unusual and often personal materials donated by friends and relatives. By learning to twist the materials together so that they formed a rope that was neither too loose nor too tight, Antoni created an enduring life-line that united a disparate group of people into a unified whole.

She is noted for her performance and installation pieces which have challenged the status quo of the art world by using "feminine" mediums, such as lard, hair dye, and chocolate, as metaphors to explore female sexuality, to challenge the trappings of femininity in society, social packaging, and to challenge our patterns of consumption and consumerism...

"Performance wasn't something that I intended to do. I was doing work that was about process, about the meaning of the making, trying to have a love-hate relationship with the object. I always feel safer if I can bring the viewer back to the making of it. I try to do that in a lot of different ways, by residue, by touch, by these processes that are basic to all of our lives...that people might relate to in terms of process, everyday activities— bathing, eating, etc."

Antoni has had major exhibitions of her work at the Whitney Museum of American Art, the Solomon R. Guggenheim Museum, S.I.T.E. Santa Fe, and the Irish Museum of Modern Art, Dublin. The recipient of several prestigious awards including a John D. and Catherine T. MacArthur Fellowship in 1998 and the Larry Aldrich Foundation Award in 1999, Janine Antoni currently resides in New York.

HANS GEORG BERGER



1. *Chez soi, 84 rue du Moulin Vert, (The portraits of Hervé Guibert)*
2. *John at Angkor Vat, 1991*
3. *Boy with Temple*. Gelatin silver print, 1989; 35.3 x 40 cm.
4. *Monks at Upasombot Ceremony, Luang Prabang*

Hans Georg Berger is a photographer and writer with working experience in theatre and contemporary classical music. He has written and directed theatre plays in France and Germany, and is a co-founder and former director of international festivals of contemporary art and music for the city of Munich/Germany. He has created a center of encounters between artists, writers and scientists in an ancient monastery on the Island of Elba, in Italy. He is editor of *Quaderni di S.Caterina*, a periodical on culture and science, and founder of a botanic garden dedicated to the spontaneous flora of the Tuscan arcipelago.

Hans Georg Berger's written works -plays, scenarios, novels and travel-books- are published in German, English, French and Italian; his photographs have been shown in solo exhibitions in major European cities and in Tokyo, Bangkok, Vientiane and Luang Prabang. They are represented in both private and public collections, as the Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz in Berlin, the Rautenstrauch-Joest-Museum of Cologne, the collection of FNAC Galleries in Paris, the Penrose Institute for Contemporary Art in Tokyo and the collection of the Fondazione Teseco in Pisa/Italy.

For five years, between 1994 and 1999, Hans Georg Berger has been documenting the festivals, ceremonies and the monastic life of Luang Prabang, the ancient capital of the Laotian kingdom, and one of the central places of Theravada Buddhism in South-East Asia. His photographic project was singular and innovative. It involved, in a collaborative process, monks, novices and laypeople of the city. Sites and methods of the photographic work, each positioning of the camera, almost every single photograph was contingent upon the critical approval of the subjects of the photographs themselves. Of the more than 11.000 photographs taken in Luang Prabang, there are virtually no random snapshots or hastily taken pictures to be found. The collective goal of the project was not only to document meticulously the richness of Luang Prabang's festivals, but also to empower all those who continue to celebrate these rituals and ceremonies today through the photographic process. Hans's photographs can be seen as an "anthropological" record of a disappearing way of life, even as an appeal to preserve the values of serenity, dignity, and integrity represented by these communities.

CAROL CASSIDY



American Carol Cassidy has been weaving since she was 17 years old. Cassidy was a natural. From a small city in New England, she had studied textiles as a teen in Norway, where she later worked at the national museum. Having worked in virtually every continent from America to Africa, she arrived in Laos in 1989, as a textile expert with the United Nations Development Programme. In Laos Carol discovered a "weaver's paradise": a country with a rich history of weaving and an elaborate vocabulary of design motifs. A year later, she started Lao Textiles, among the first commercial weaving workshops in Laos.

"So many people said it wouldn't work," says Cassidy, smiling as her female staff reproduce designs passed from mother to daughter in Laos for generations, designs that came dangerously close to disappearing altogether from the art world.

Cassidy was determined to help Laos regain its productivity. In fact, that was the original reason that she was sent to Laos with her Ethiopian husband, Dawit Seyoum. The pair met in Africa, where both worked as aid workers. Cassidy was a specialist in rural programs, particularly geared towards economic opportunities for women.

Cassidy started her own weaving workshops, training a handful of Lao woman. Success didn't come overnight, in fact, Cassidy didn't even start selling her work until 1992. "I just didn't think you needed the big salaries and the business-class tickets to help people", she explains.

By the end of 1992, she participated in her first exhibit, in Paris. Since then, she has mounted celebrated shows in Sydney, Hong Kong and New York.

Cassidy is a true artist. While she borrows heavily from traditional Laotian designs, the composition and ultimate creations are her own. "I try to take the essence of the old forms, but I include lot of designs that wouldn't have been seen a decade ago". Cassidy isn't adverse to applying modern technology in her search to perfect the images of the past. Some designs are drafted on computers, which have also been used to match dyes to colors whose mixes have been forgotten over the years. "I'm turning Laos' technique into contemporary products. (...) I see it as a merging of cultures more than anything. We're taking from all the different cultures, extracting different elements and putting them all together to create something new."

Carol is enthusiastic about the future of Lao textiles. "Not only will the passage of normal trade relations benefit the expansion of weaving studios in the urban areas of Laos, but it will also help village-based projects such as our silk farm and plain weave products in Northern Laos. Through the increase in silk production and village weaving, more families will be encouraged to convert from opium farming to mulberry plantations."

CAI GUO-QIANG



1 *Caressing Zaha with Vodka*, Rovaniemi, Finland, 2004

2 *Man, Eagle and Eye in the Sky*, Siwa, Egypt, 2003

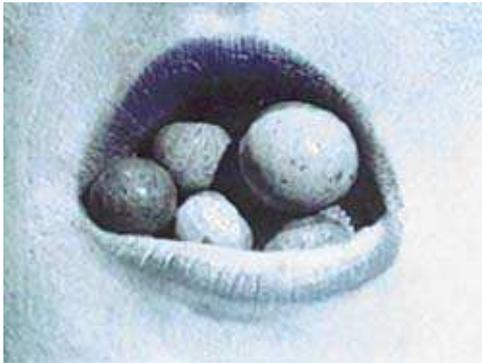
3 *An Arbitrary History: River*, Gent, Belgium, 2003

Cai Guo-Qiang was born in 1957 in Quanzhou City, Fujian Province, China. The son of a historian and painter, Cai was trained in stage design at the Shanghai Drama Institute from 1981 to 1985 and his work has, since the outset, been scholarly and often politically charged. Having accomplished himself across a variety of media, Cai initially began working with gunpowder to foster spontaneity and confront the suppression that he felt from the controlled artistic tradition and social climate in China at the time. While living in Japan from 1986 to 1995, Cai explored the properties of gunpowder in his drawings, an inquiry that eventually led to his experimentation with explosives on a massive scale, and the development of his signature explosion events, exemplified in his series, *Projects for Extraterrestrials*. These explosion projects, both wildly poetic and ambitious at their core, aim to establish an exchange between viewers and the larger universe around them.

Cai quickly achieved international prominence during his tenure in Japan and his work was shown widely around the world. His approach draws on a wide variety of symbols, narratives, traditions and materials such as feng shui, Chinese medicine, dragons, roller coasters, computers, vending machines and gunpowder. He has been selected as a finalist for the 1996 Hugo Boss Prize and been merited with awards such as The 48th Venice Biennial International Golden Lion Prize and 2001 CalArts/Alpert Award in the Arts. Among many of the artist's solo exhibitions and projects are the notable *Light Cycle: Explosion Project for Central Park*, New York, 2003; *Ye Gong Hao Long: Explosion Project for Tate Modern*, Tate Modern, 2003, *Transient Rainbow*, Museum of Modern Art, New York, 2002; *Cai Guo-Qiang*, Shanghai Art Museum, 2002; *APEC Cityscape Fireworks Show*, Asia Pacific Economic Cooperation, Shanghai, 2001; *Cai Guo-Qiang: An Arbitrary History*, Musee d'art Contemporain Lyon, France, 2001; *Cultural Melting Bath: Projects for the 20th Century*, Queens Museum of Art, New York, 1997; *Flying Dragon in the Heavens*, Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Denmark, 1997; *The Earth Has Its Black Hole Too*, Hiroshima, Japan, 1994; and *Project to Extend the Great Wall of China by 10,000 Meters*, Jiayuguan City, China, 1993.

Through years of artistic practice, Cai has formulated collaborative relationships with specialists and experts from various disciplines, including scientists, doctors, feng shui masters, designers, architects, choreographers and composers, such as Issey Miyake, Raphael Vionly, Zaha Hadid and Tan Dun among others.

ANN HAMILTON



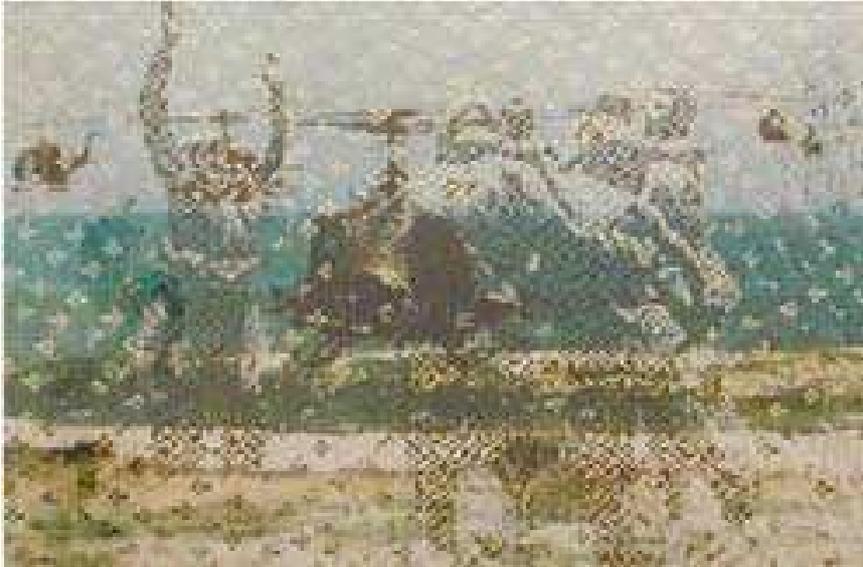
1. *Untitled (the capacity of absorption)*, 1988/1993. Color-toned video and LCD screen (silent); 00:30:00, 3 1/2 x 4 1/2 inches. Edition 3/9. Solomon R. Guggenheim Museum, Gift, Peter Norton Family Foundation.

2. *Untitled (linings)*, 1990/1993. Color-toned video and LCD screen (silent); 00:30:00, 3 1/2 x 4 1/2 inches. Edition 3/9. Solomon R. Guggenheim Museum, Gift, Ginny Williams Family Foundation.

3. *Untitled (aleph)*, 1992/1993. Color-toned video and LCD screen, with sound; 00:30:00, 3 1/2 x 4 1/2 inches. Edition 3/9. Solomon R. Guggenheim Museum, Gift, Ginny Williams Family Foundation.

Ann Hamilton was born in 1956 in Lima, Ohio. She trained in textile design at the University of Kansas, and later received an MFA from Yale University. While her degree is in sculpture, textiles and fabric have continued to be an important part of her work, which includes, installations, photographs, videos, performances, and objects. For example, following graduation she made "Toothpick Suit," for which she layered thousands of toothpicks in porcupine fashion along a suit of clothes that she then wore and photographed. Hamilton's sensual installations often combine evocative soundtracks with cloth, filmed footage, organic material, and objects such as tables. She is as interested in verbal and written language as she is in the visual, and sees the two as related and interchangeable. In recent work, she has experimented with exchanging one sense organ for another—the mouth and fingers, for example, become like an eye with the addition of miniature pinhole cameras. In 1993, she won a prestigious MacArthur Fellowship. As the 1999 American representative at the Venice Biennale, she addressed topics of slavery and oppression in American society with an installation that used walls embossed with Braille. The embossed Braille caught a dazzling red powder as it slid down from above, literally making language visible. After teaching at the University of California at Santa Barbara from 1985 to 1991, she returned to Ohio, where she lives and works.

Din Q. Lê



Persistence of Memory #10, 2000-2001, h: 45 x w: 63 in / h: 114.3 x w: 160 cm



Shooting Back, 2003, photograph - c-print & linen tape, 33.5" x 67.5"

Le migrated to the US in 1978, at the age of 10. During his childhood in Vietnam, Le watched his aunt weave traditional grass mats, the origin of his technique. Dinh Q. Le creates large-scale photomontages by weaving strips of photos together using a plating procedure. The works are glossy tapestries made entirely out of C-prints that reveal images layered in a repetition of patterning. Finished on the edges with linen tape, his craftsmanship is precise, intentional and immaculate. Using imagery of himself and his family, together with photographs taken of the Vietnam war, Le creates dramatic work. In the latest piece *Waking Dreams*, Le juxtaposes dual themes of beauty and terror, merged with eastern and western cultures. Current and historical, as well as, personal and fictional realities which resonate in these potent works. have a fluidity akin to painting. With an interest in the ongoing effects of the Vietnam war on past and present societies, Le is addressing compelling subject matter from a rare sociopolitical perspective. He continues to document subjects in his native country such as birth defects caused by the U.S. military's use of Agent Orange. Le has also worked with Cambodian refugee children, and often draws from personal experience of life in Vietnam during and after the war.

JUN NGUYEN-HATSUSHIBA



1. *In Memorial Project Nha Trang, Vietnam: Toward the Complex-For the Courageous, the Curious, and the Cowards*, 200, video, Courtesy of Yokohama Triennale 2001, Mizuma Art Gallery, Tokyo and the artist.
2. *Ho! Ho! Ho! Merry Christmas, Battle of Easel Point*, Memorial Project Okinawa, 2003, video, Courtesy Mizuma Art Gallery, Tokyo and the artist
3. *Happy New Year-Memorial Project Vietnam II*, 2003, video, 8th Istanbul Biennale

Jun Nguyen-Hatsushiba was born in Tokyo, Japan in 1968, educated in the U.S, and now lives and works in Ho Chi Minh City, Vietnam. His video work examines national identity, often specifically with reference to the displacement experienced by the Vietnamese "boat people". He exhibited at the Venice Biennale, 2003, the Istanbul Biennale, 2003, the Sao Paulo Biennale, 2002, the Yokohama Triennale, 2002, the Kwangju Biennale, 2000, and has also shown in the USA. In *Memorial Project Nha Trang, Vietnam: Toward the Complex-For the Courageous, the Curious, and the Cowards* (2001), his best-known video to date, cyclists slowly race each other along the ocean floor with fishermen doing the driving. Viewers have found the languid motion and arduous progress of the rickshaw-like contraptions at the bottom of the sea to be a compelling symbol for an entire nation discovering its identity after a half-century of political turmoil. With direct reference to the impact of the Vietnam War on his country, Nguyen-Hatsushiba's languidly beautiful camerawork deconstructs the fate of those who are caught between old and new modes of existence. As the divers strain to hold their breath long enough to propel their vehicles a few feet farther, additional tension is created between graceful movement and precarious mortality.

In his most recent work, *Happy New Year-Memorial Project Vietnam II* (2003), completed for this exhibition, a traditional New Year's dragon puppet, carried by seven divers, twists and turns beneath the waves in a dreamy evocation of the pandemonium of street festivals. The dragon's sinuous movement is contrasted with that of the Fate Machine, a giant orb that shoots small balls at random intervals toward the water's surface. As the balls reach the air, they burst into clouds of colored powder, signifying a sudden release from a state of danger. Like its predecessor, *Happy New Year* uses water as a metaphor for Vietnam, from the more literal reading of a peninsular country with a considerable coastline to the historical resonance of the "boat people," who fled the country by the tens of thousands when the war ended in 1975. The adaptation of the Lunar New Year celebration as the basis for this work is a direct reference to the 1968 Tet Offensive, which took place in the form of a series of surprise attacks by North Vietnamese forces during the year's most significant holiday. In this work, Nguyen-Hatsushiba affirms his position as one of the most innovative young Southeast Asian artists on the international scene, and as a forceful interpreter of themes of cultural identity and its unfolding dialogue with history.

SHIRIN NESHAT



1. *Fervor*, 2000, video still, Courtesy Barbara Gladstone
2. *Rapture*, 1999, Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont
3. *Rapture*, 1999, Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont

Shirin Neshat was born in Iran. In order to shield her from the effects of the Islamic Revolution, Neshat's father sent her to the United States to attend high school. She studied art at the University of California at Berkeley prior to moving to New York in 1983, but did not actively pursue her artistic career until the early 1990s. It was also at that time that she made her first trips back to Iran. When she visited her home again she discovered a country which had changed entirely. With a critical and an emotional impact she reports on the cultural, social and political situation of the Iran of the Ayatollahs.

Initially working with black and white photography inspired by her native Iran in 1993, she has subsequently explored video.

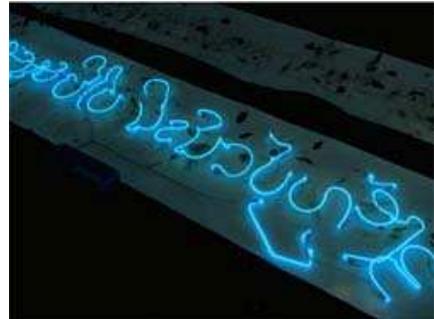
Neshat has said of her work: "My focus from the beginning was the subject of women in relation to Iranian society and the revolution..."

Her work addresses the social, political and psychological dimensions of women's experience in contemporary Islamic societies. Although Neshat actively resists stereotypical representations of Islam, her artistic objectives are not explicitly polemical. Rather, her work recognizes the complex intellectual and religious forces shaping the identity of Muslim women throughout the world.

Photographer and video-artist, Shirin Neshat was notably recognized thanks to her brilliant portraits of women entirely overlaid by Farsi calligraphy (notably through the *Women of Allah* series). She also directed several videos *Anchorage* (1996), and projected on two opposed facing walls: *Shadow under the Web* (1997), *Turbulent* (1998), *Rapture* (1999) and *Soliloquy* (1999).

1999 was the year of Shirin Neshat's world recognition; indeed, she won the International Award of the XLVIII Biennial of Venice with *Turbulent*, and *Rapture*, her most colossal project involving almost 250 extras and produced by the Galerie Jérôme de Noirmont, met a huge critical and public success since her worldwide avant-première at the Art Institute of Chicago in May 1999, a success never refuted since everywhere it was shown. With *Rapture* Shirin Neshat dared for the first time to make pure photography which aesthetic and poetic shock is so strong that it dispenses with the even so beautiful handwriting devices.

VONG PHAOPHANIT



1. *Azure Neon Body*, 1992

2. *Azure Neon Body*, 1992

3. *Woodworm*, 1999, bamboo and polybutadiene rubber, zinc coated steel plates, 53 x 396cm

Vong Phaophanit was born in 1961 in Laos (since 1975 People's Democratic Republic of Laos). He was educated in France (1972-80), and studied painting at the Ecole des Beaux-Arts, Aix-en-provence (1980-85). Being separated from his family, who remained in Laos from 1973 to 1993, when they were able to visit him in England, possibly led Vong Phaophanit to include photographs of them in some of his earlier work. Not surprisingly, memory plays an important part in his work, as do some of the materials he uses; bamboo, rubber and rice, for example, are significant because of their Asian origin.

Installation, with its origin in Dada and Surrealism, whether using small parts of a space, or a whole room, is his current way of working. His bamboo installation at the Chisenhale Gallery, London, in 1991 brought together light, movement, Laotian text (on the ceremonial gateway through which one entered the installation) and sound as the bamboos rattled together when disturbed. Since then Vong Phaophanit has frequently used Laotian text in his work. The nine red neon words of *Litterae Lacentes* (*Light Writing*) at Killerton Park, Devon, in 1993 were placed on a garden wall where bamboo and palm trees had been planted. He did not translate the words for his audience, thus keeping much of the power of the work to himself.

Vong Phaophanit exhibits regularly, both in Britain and abroad. He was shortlisted for the Turner Prize at the Tate Gallery in 1993, where he exhibited his famous *Neon Rice Field*, mounds of rice in straight lines covering white neon lights. The translucency of the rice caused the mounds to glow around the central, brighter neon core.

Azure Neon Body, his installation at *Sculpture at Goodwood*, shows a continued interest in language, light and the painterly qualities that can be manifest in materials other than paint.

Some time ago Vong Phaophanit came across a small book, a dictionary translating Laotian into English. Published by a Laotian prince in the 1970s, the book also contained essays about Laotian life, and that of the prince in particular. Some words, for example 'please' and 'thank you', were not included. However, a whole section was devoted to words describing the human body - skin, hair, leg, sweat, liver, kidneys, fingernails and so on, and these provide the basis, in Laotian script, for *Azure Neon Body*. One hundred and seventy-two words, piled randomly in a trench in the ground, emanate a strong azure light: energy from the earth seeming to celebrate the energy of mankind.

Vong Phaophanit has used the little book as the basis for other sculpture: its curious, almost crude quality kindles ideas not remotely thought of by its publisher.

Vong Phaophanit lives and works in London. He is visiting lecturer at Chelsea College of Art, London.

SHAHZIA SIKANDER



1. *Untitled*, 2002, "Urgent Painting" Installation at the Musuem of Modern Art in Paris, France
2. *Fleshy Weapons*, 1997. Acrylic, dry pigment, watercolor, tea wash on linen; 96 x 70 inches.
3. *Armorial Bearings from the portfolio No Parking Anytime*, 2001, color photogravure with soft ground etching, edition: 25

Shahzia Sikander was born in 1969 in Lahore, Pakistan. Educated as an undergraduate at the National College of Arts in Lahore, she received her MA in 1995 from the Rhode Island School of Design. Sikander specializes in Indian and Persian miniature painting, a traditional style that is both highly stylized and disciplined. While becoming an expert in this technique-driven, often impersonal art form, she imbued it with a personal context and history, blending the Eastern focus on precision and methodology with a Western emphasis on creative, subjective expression. In doing so, Sikander transported miniature painting into the realm of contemporary art. Reared as a Muslim, Sikander is also interested in exploring both sides of the Hindu and Muslim "border," often combining imagery from both—such as the Muslim veil and the Hindu multi-armed goddess—in a single painting. Sikander has written: "Such juxtaposing and mixing of Hindu and Muslim iconography is a parallel to the entanglement of histories of India and Pakistan." Expanding the miniature to the wall, Sikander also creates murals and installations, using tissue paperlike materials that allow for a more free-flowing style. In what she labeled performances, Sikander experimented with wearing a veil in public, something she never did before moving to the United States. Utilizing performance and various media and formats to investigate issues of border crossing, she seeks to subvert stereotypes of the East and, in particular, the Eastern Pakistani woman. Sikander has received many awards and honors for her work, including the honorary artist award from the Pakistan Ministry of Culture and National Council of the Arts. Sikander resides in New York and Texas.

"One is involved with coming to America and dealing with this post-colonial dialogue, and this plurality of experience, and this multicultural dimension to things and globalization—and it is not a very foreign phenomenon. It happened in history. So in that sense, it's how cycles come to an end."

ALLAN SEKULA



1. *Mid Atlantic*, Courtesy Gie M. Rein
2. *Shipwreck and worker, Istanbul (TITANIC's wake)*, 2000
3. *War without bodies (detail)*, 1991

Allan Sekula (born in 1951 and living in Los Angeles) is one of the most widely-discussed artists of the present day. He has been described as a pioneer in what is usually called "social realism." His photographs most often focus on people engaged in political or economic struggles or iconic structures as part of his exploration of global economic systems. He has consistently concentrated on political and social themes, with the emphasis on current social problems. Many of his images have local connections -- General Dynamics in San Diego, the Mexican set for "Titanic," San Pedro shipyards, Frank Gehry's architectural projects, the civil unrest which followed the trial of the police officers who beat Rodney King and the Democratic National Convention in Los Angeles.

As a theorist, Sekula had pleaded in the late 1970s for a re-invention of documentary techniques. His interest here lay in overcoming the contrast between photographic functionalism, of the sort employed in reporting on social ills during the thirties, on the one hand, and a neo-romantic aestheticism, on the other. Sekula's attempts at coming to grips with the changes in the working world can be considered as his first works to have involved these theoretical standards. The photographic series "This Ain't China" (1974) focuses on the working conditions in a restaurant, where the artist had been, in fact, employed. Likewise, in "School Is a Factory" (1978/80) Sekula refers back to some of his own experiences. This text, inspired by theories on society - the title of the work goes back to a metaphor of Michel Foucault's - is coupled with photographs, which the artist took of students attending night school classes he had been conducting himself. While Sekula shows his personal involvement in the subject here, in that he picks up scenes from his own environment as a theme, he is, at the same time, concerned about documenting life in general - and the working conditions of a generation disenfranchised by everything, from the school system to the labor market.

The struggles against globalization find their clearest echo, perhaps in all of Sekula's output, in the series entitled "Waiting for Tear Gas (white globe to black)" (1999-2000), a documentation covering the protests against the WTO-summit in Seattle in 1999. Likewise, in this context, the sea, viewed as a forgotten place, features as an ever-recurring motif in Sekula's work. "Freeway to China", and also "Tsukiji" (2001) and "Black Tide/marea negra" (2002) are reminders of the fact that the economic globalization does not just occur in cyberspace alone, but is based on the premise of the slow, actual transport of goods. In his most current work, in which Sekula documents the clean-up job following the sinking of the tanker "Prestige" off the Galician coast, he returns to both the content-related criticism and the serial form of some of his earlier works.

RIRKRIT TIRAVANIJA



1. (*Parkett 44*) *Untitled* (450/375), 1995, Gold-rimmed Ray Ban sunglasses with engraving on the lenses
2. *Ne Travaillez jamais*, installations, acrylic Spray (RAL 3020) on wall, h: 462 x w: 174 cm / h: 181.9 x w: 68.5 in
3. *Untitled*, 2002, Courtesy of Gavin Brown's Enterprise , NY

Rirkrit Tiravanija (pronounced Rick-rit Teer-ah-vah-nit) is a highly successful, internationally itinerant artist. He was born in 1961 in Buenos Aires, Argentina. He is the son of a Thai diplomat. He raised in Thailand, Ethiopia and Canada, he was educated in Chicago and New York.

His grandmother played an important role in this life. She owned a big restaurant in Bangkok and Rirkrit grew up in her kitchen. She also taught cooking on Thai TV. Much of Rirkrit's early work involved cooking in an art-related place like a museum or gallery. In his first piece in 1990, he served Pad Thai, a traditional Thai noodle dish, during the opening of his exhibit at the Paula Allen Gallery in New York. The visitors' participation in the live event was the art work, and after the visitors had gone, the remains of the meal stayed on view as evidence of the event. In 1994 he set up a water bar in the front window of an art gallery in New York, providing a place for people to gather, socialize and have a free drink. Although cooking and the smells associated with it are important parts of Rirkrit's work, giving things away for free and encouraging social interactions between people are also very important.

Since Rirkrit's work is neither painting nor sculpture, it is challenging to understand where his art fits in and what makes it art. One critic has labeled Rirkrit a "Potlatch-Conceptualist." The word potlatch means "big feed," and in Native American tradition, a potlatch was a banquet given by a member of the tribe for the rest of the group. In some Native-American languages "potlatch" also means "killing wealth," because to give something for free is to undermine wealth.

"It is a very important part of my work to get driven around [in different places] and feel things out and listen to what people say. When they're driving they often tell you everything." Travel, like cooking, is a process intrinsic to Rirkrit's art making.

"Being a Buddhist you just let go, you can see destruction in front of you and just accept it." Rirkrit's religion, Buddhism, informs his attitude to art: art is a process that makes interesting interactions happen. People complete the art by becoming involved in it. Whatever happens, happens. His work blurs the boundaries between art and familiar activities by encouraging people to question what is familiar and what is art.

He now lives between Berlin and New York, also spending time in Thailand. His work has been exhibited across Europe, Asia, North and South America. He is co-curator of 'Utopia Station' at the Venice Biennale in 2003.

"Art has many different levels and you have to make your own level."

"You have to think about how to undermine the situation before it undermines you."